


CATA
DE
COQU

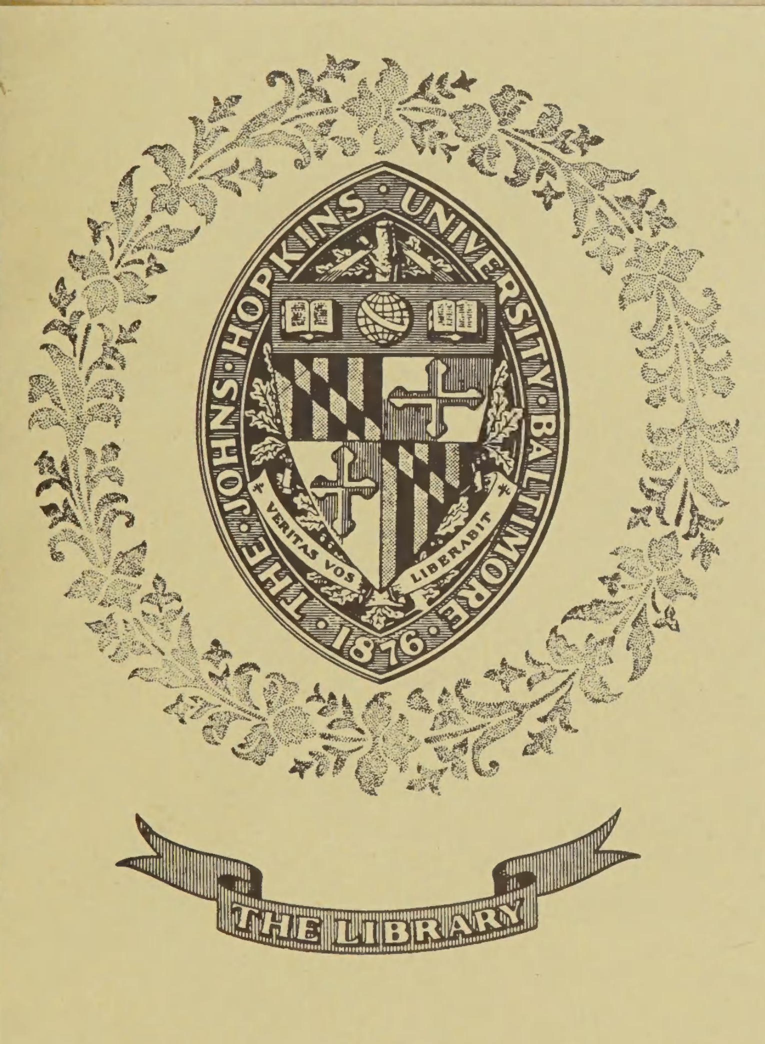











THE · JOHNS · HOPKINS · UNIVERSITY · BALTIMORE · 1876
VERITAS VOS LIBERABIT
THE LIBRARY

Gersaint

CATALOGUE
RAISONNÉ
DE COQUILLES,
INSECTES, PLANTES MARINES,
ET
AUTRES CURIOSITÉS NATURELLES.



Boucher inv. Cl. Duflos Sculp.

CATALOGUE RAISONNÉ
De Coquilles, Insectes, Reptiles &c.
Avec quelques Observations
sur ces Curiosités.

CATALOGUE RAISONNÉ DE COQUILLES, ET AUTRES CURIOSITÉS NATURELLES.

On a joint à la tête du Catalogue quelques Observations générales sur les Coquilles, avec une Liste des principaux Cabinets qui s'en trouvent, tant dans la France que dans la Holande; Une autre Liste des Auteurs les plus rares qui ont traité de cette matiere, & une Table Alphabetique des Noms arbitraires, tant François que francisés, attribués aux Coquilles par les Curieux.



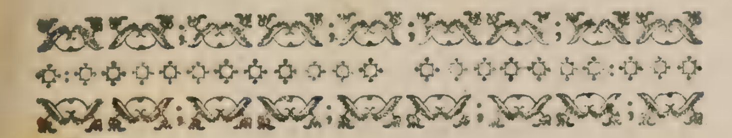
A PARIS,

Chez { FLAHAULT, au Palais, Galerie des Prisonniers.
PRAULT Fils, Quay de Conty, à la Charité.

M. DCC. XXXVI.

Avec Approbation & Privilege.

Les Curieux pourront examiner les Curiosités comprises dans ce Catalogue chez le Sieur GERSAINT, *Marchand, Pont Notre-Dame, tous les jours depuis 8. heures du matin jusqu'à midi, & depuis 2. heures après midi jusqu'à 5. heures, à commencer du Lundi* 23 *Janvier* 1736. *jusqu'au Lundi* 30; *jour auquel on en doit commencer la Vente.*



AVERTISSEMENT.

LE goût qu'il m'a paru que l'on prenoit en France pour les Coquillages, qui font partie de l'Histoire Naturelle, m'a engagé à retourner en Holande pour y faire un choix de tout ce que je pourrois trouver de beau & de rare en ce genre: Je crois y avoir réüssi, & (quoique partie interessée) j'ose dire que j'y ai fait une Collection qui paroîtra assés parfaite aux yeux des Connoisseurs. Je me suis attaché à ne rien prendre que de bien conditionné, & qui puisse entretenir l'amour qui commence à renaître pour cette sorte de Curiosité.

Si je m'aperçois que le Public se déclare en faveur de ces amusemens, que Bonanni apelle avec raison, *la Recréation de l'esprit & des yeux*, je ferai tous mes efforts

pour me mettre en état de lui donner de tems en tems, non seulement en cette partie, mais géneralement en tout ce qui peut être compris dans l'Histoire Naturelle, des Collections qui puissent satisfaire par leur singularité les Naturalistes & les Curieux.

J'ai joint à ces Coquillages une suite d'Animaux tant Insectes que Reptiles, parfaitement conservés dans l'esprit de vin, ou autre liqueur conservative, parmi lesquels il y en a de fort extraordinaires, & même inconnus: On trouvera quelques Plantes & Mineraux, mais en petit nombre, ne connoissant pas assés le goût du public pour cette partie.

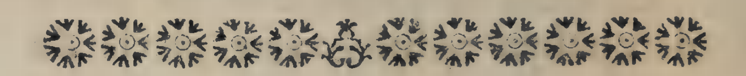
Quelques Amateurs, excités par le goût qu'ils ont pour ces Curiosités, vinrent chez moi aussi-tôt qu'elles furent arrivées pour les examiner sur le recit que je leur en avois fait; ils me parurent fort contens du choix & de la condition. Je leur dé-

clarai que mon intention étoit d'en faire une vente publique, m'étant aperçû par celles que j'avois déja faites, que les Curieux aimoient assés ces sortes de ventes; qu'ils y venoient avec plaisir, & qu'ils les regardoient comme un amusement.* Ils applaudirent à ce dessein, mais ils me conseillerent d'en faire un Catalogue Raisonné, & d'y joindre quelques Observations générales sur ce genre de Curiosité.

Le desir de les satisfaire, & d'être de quelque utilité à cette partie du public qui a du goût pour ces sortes de choses, étant l'unique motif qui m'a fait écrire, j'espere qu'ils n'exigeront de moi ni le stile d'un hom-

* On est fort en usage en Holande de faire de ces Ventes, & elles sont très-goûtées des Curieux. Elles peuvent même servir à l'instruction du Public, par les choses que ceux qui n'y viennent que par simple curiosité entendent dire aux Connoisseurs, à qui ces Ventes publiques sont une occasion de se rassembler. On sçait de quelle utilité sont les Ventes publiques pour répandre la connoissance des livres.

me de Lettres, ni les recherches d'un Physicien. Peut-être ferai-je naître l'envie à quelqu'autre plus instruit de traiter cette matiere à fonds; en ce cas je me tiendrois fort heureux Je n'avancerai rien que d'après les Auteurs qui en ont parlé, & sur-tout *Bonanni* & *Rumphius*, ou d'après ce que j'en ai apris en Holande, & dans les différentes conversations que j'ai euës ici avec les Curieux.

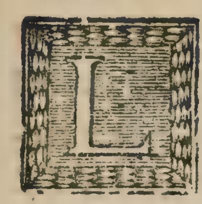


J'Ai lû, par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, *le Catalogue Raisonné de Coquilles & autres Curiosités Naturelles*. Je n'y ai rien trouvé qui en doive empêcher l'impression. Ce 13. Décembre 1735.
GALLYOT.

OBSERVATIONS



OBSERVATIONS SUR LES COQUILLAGES.



Es Productions de la Mer font une des principales parties de l'Histoire naturelle. Entre ces Productions, ce qui s'y trouve de plus curieux sont, sans doute, les Coquillages, qui ont toujours fait un des ornemens des plus beaux Cabinets, par leur nombre prodigieux, & leur varieté étonnante.

Plusieurs Volumes ne suffiroient pas si l'on vouloit reduire les Coquilles à toutes leurs especes : il y a entre elles de si grandes variétés, que la plume la plus rapide emploiroit un tems considérable à en faire

le dénombrement. La difficulté redoubleroit aussi par la difference des noms que les anciens leur ont consacrés, & qu'il est impossible de pouvoir rendre en notre langue ; noms la plûpart plus souvent Grecs que Latins, & dont la signification est presque toûjours éloignée de la configuration de la Coquille.

Il seroit à souhaiter, pour satisfaire les Curieux, que quelqu'un eût le courage d'entreprendre une Histoire générale & complette de cette Partie de la Curiosité naturelle qui nous manque dans notre langue, avec des gravûres régulieres des différentes faces & profils des Coquilles, & des divers caracteres ou ornemens que la Nature a imprimés sur leur surface, le tout exactement dessiné d'après les originaux ; & que, sans s'éloigner des distributions des différentes classes, genres & noms que les Auteurs ont donnés à chaque espece, on pût en même tems déterminer à chaque Coquille en particulier des noms François analogues à leur forme, par les-

quels on pût se les désigner facilement. Il y en a déja beaucoup dont on est, pour ainsi dire, convenu ; & j'ai remarqué que dans la Holande presque tous les Curieux suivent cette methode, ce qui pourroit s'établir aussi facilement en France.

En effet, comment me faire entendre, si pour parler d'une Coquille exquise, dont je veux faire sentir la beauté, je me contente de dire, pour la specifier, que j'ai vû une * *Pourpre* d'une beauté parfaite, si cette *Pourpre* se divise en une trentaine d'especes au moins, toutes différentes entre elles ? au lieu qu'en disant que j'ai vû une grande ¶ *Becasse épineuse* bien conservée, je me rends intelligible, & la personne à qui je parle se forme, sur le champ, une image de la piece dont je lui veux faire la description, parceque je suis convenu auparavant avec cette personne de donner ce nom à une Coquille qui ressemble tout à-fait par

* Nom donné à une espece de Coquille.
¶ Pareil nom de Coquille.

ſa figure à la tête d'une Becaſſe, & d'y ajoûter le terme d'*épineuſe*, parcequ'elle eſt pleine par tout de pointes très-aiguës, & pour la diſtinguer d'une autre eſpece que l'on nomme auſſi *Becaſſe*, à cauſe de la pareille reſſemblance, mais qui n'a aucune épine.

Il me ſemble que ce ſeroit la méthode la plus facile pour mettre un Curieux, en peu de tems, au fait de toutes les eſpeces différentes, en conſervant toûjours le terme générique; parce que le nom que l'on donneroit à chaque Coquille, ayant raport, autant qu'il ſe pourroit, à ſa configuration, ou à ce qui ſeroit repreſenté deſſus par les couleurs, la vûë que l'on en auroit ſuffiroit pour en rapeller le nom, & le nom ſuffiroit pour s'en rapeller l'idée. Le langage des Curieux Fleuriſtes n'eſt-il pas établi à peu près ſur le même principe, & n'ont-ils pas trouvé la maniere de pouvoir s'entendre en parlant de leur curioſité ?

J'offre volontiers mes ſoins & mon attention pour conduire la gravûre, à ceux qui voudroient entreprendre cet ouvrage,

afin de pouvoir contribuer en quelque chose à une entreprise (difficile à la verité, & de longue haleine) mais qui seroit utile & agréable.

Monsieur de Tournefort, à qui la Botanique est si redevable par le bel ordre qu'il y a mis, avoit dessein de travailler sur cette matiere, comme il avoit déja fait sur les Plantes. Il y auroit, sans doute, répandu la même clarté; mais malheureusement la mort l'a prévenu, & nous a privé par-là d'un ouvrage qui sûrement auroit été parfait. Dans cette vûë, Monsieur de Tournefort avoit fait une très-ample collection de Coquilles, qu'il a laissées après sa mort à Loüis XIV. Le Roi les accepta volontiers; il en commit le soin à Monsieur Fagon, son premier Médecin; & ce grand Monarque ne regardoit pas le plaisir qu'il prenoit à les considerer de tems en tems, comme un amusement indigne de Sa Majesté.

Après la mort de Loüis XIV. elles ont passées entre les mains de Monsieur le Duc,

le Roi les lui ayant données pour augmenter le Cabinet d'Hiſtoire naturelle que Son Alteſſe Séréniſſime faiſoit ; Cabinet trés célebre aujourd'hui, & dont j'aurai occaſion de parler plus bas.

Cette partie de Phyſique n'eſt pas une des moins curieuſes, quoiqu'elle ne paroiſſe à bien des gens qu'une bagatelle. Les Anciens ne lui ont pas refuſé leurs ſoins : Dioſcorides & Pline nous ont laiſſé des échantillons de l'étude & des recherches qu'ils en avoient faites.

J'ai ſouvent remarqué que ceux qui en parloient ordinairement avec indifférence ne les avoient jamais éxaminées, & s'imaginoient que toute coquille reſſembloit à une autre; que la terre n'en fourniſſoit point d'autres que celles de nos Limaçons ; les rivieres que celles de nos moules ; & les mers que celles des Huitres que nous avons coutume de voir ici. J'ai eu quelquefois le plaiſir d'obſerver l'extaſe dans lequel ſe trouvoient preſque toujours ces perſonnes prévenuës, à l'ouverture d'un tiroir de pie-

ces choisies; ils ne me quittoient gueres sans me prier de leur procurer le plaisir de revenir une seconde fois pour les considerer avec plus d'attention.

En effet, rien n'est plus séduisant que la vuë d'un tiroir de Coquilles bien émaillées; le Parterre le mieux fleuri n'est pas plus agréable, & l'œil est frapé si merveilleusement, que l'on a de la peine à pouvoir se fixer : l'embaras est de sçavoir ce que l'on doit admirer le plus, ou de la perfection du travail de celle-ci, ou de la vivacité des couleurs de celle-là; de la simétrie merveilleuse de cette autre, ou de l'irrégularité harmonieuse de cette derniere. Enfin tout étonne, jusqu'à la plus petite de laquelle vous ne pouvez quelquefois découvrir la perfection que par le secours d'un Microscope, qui vous y fait observer des beautés dont vous ne l'auriez jamais soupçonnée, & vous force à vous écrier que * *La Nature n'est jamais plus grande que dans ses plus petites choses.*

* *Natura nunquam major quàm in minimis.*

Que de variété dans leurs formes! Jamais la Nature ne s'est joüée avec plus de diversité dans aucune de ses Productions; il y en a de plates, de concaves, de rondes, de demi-rondes: les unes sont dentellées, les autres cannelées; celles-ci herissées, celles-là raboteuses! les unes ont le *test* dur, comme la *Pourpre*; les autres sont si légeres qu'à peine on ose les toucher, comme le *Nautile de papier*: dans celle-ci l'Animal est enfermé, pour ainsi dire, dans un étui, comme dans les *Turbinites*; ou par deux cloisons, comme dans les *Huitres*: dans celles-là il ne l'est que d'un côté, & de l'autre il reste si fort attaché aux rochers, que ce n'est qu'avec grande violence qu'on l'en arrache, comme le *Lepas*: d'autres sont ouvertes par les deux bouts, & ressemblent assés à une bouche béante, comme celles que l'on apelle en Latin *Chamæ*: la tête des unes est tournée en vis; celle des autres est unie: quelques-unes ont double Coquille, d'autres n'en ont qu'une seule. Enfin, sans entrer dans le détail des variétés de leurs

couleurs, qui vont à l'infini, leurs formes ſeules ont entr'elles un très-grand nombre de différences, qu'il eſt preſque impoſſible de décrire exactement.

Leur interieur ne mérite pas moins d'attention. Que de précision dans leurs fabriques! Que de ſageſſe l'Auteur de la Nature n'a-t-il pas répandu dans les différentes diſtributions que l'Animal, qui y fait ſon ſéjour y a conſtruit lui-même pour ſes commodités! Où cela ne conduiroit-il pas, ſi l'on vouloit auſſi aprofondir & chercher à connoître de près cet Animal, de quelle façon il eſt logé dans ſa Coquille, comment il y agit pour ſes beſoins, & mille autres choſes qui en ſeroient des ſuites inſéparables, & qui pourroient faire un objet phyſique aſſés eſſentiel pour mériter l'attention particuliere des Naturaliſtes! Ce que Monſieur de Réaumur, de l'Academie des Sciences, a dit à l'occaſion de quelques-unes de ces Coquilles, montre de quelle curioſité, & même de quelle utilité pourroient être de pareilles recherches.

Les Artiſtes y peuvent auſſi trouver leur avantage. Les Coquilles ſe placent aiſément dans la Sculpture, & ſe groupent aſſés heureuſement: leur vuë peut inſpirer des idées neuves pour les formes tant aux Architectes qu'aux Sculpteurs, & même aux Peintres. Le nom d'eſcaliers en Limaçon, donné à nos eſcaliers à vis, ne permet pas de douter que la premiere idée de leur conſtruction ne ſoit duë à la diſpoſition interieure de certains Coquillages.

Les Bijoutiers & Metteurs-en-œuvre peuvent les emploïer agréablement, & même utilement en mille occaſions. Ne leur doivent-ils pas déja l'invention de nos charnieres? N'en ont-ils pas déja formé des boëtes dont l'exécution eſt devenuë très-agréable? Il ne manque à la Coquille, pour faire fortune, & être trouvée digne d'être miſe en uſage, que la qualité d'être auſſi rare que de certains cailloux, ou pierres précieuſes; on la rechercheroit en ce cas, tout le monde en voudroit avoir, & on commenceroit à y découvrir pour-lors des beau-

tés aufquelles on ne faifoit point auparavaut d'attention. La difficulté que l'on a à acquérir les chofes, nous pique plus quelquefois que leurs beautés. L'on ignore le plus fouvent l'avantage que l'on pourroit tirer d'une chofe, que parceque l'on ignore la chofe même; & par l'idée de bagatelle que l'on s'en eft toujours fait, foit par prévention, foit par habitude, on ne veut pas ordinairement fe donner la peine de l'éxaminer.

Il fe trouve des Coquilles d'une grandeur & d'un poids énorme; mais elles ne conviennent gueres que pour garnir des deffus de Cabinet ou d'armoire; celles qui font propres pour les Curieux font de la moyenne efpece.

Les petites cependant ont beaucoup de Partifans, parcequ'elles ne tiennent pas tant de place dans les Cabinets, & qu'elles font, pour ainfi dire, plus achevées que les grandes. La plûpart des grands Curieux de la Holande les veulent avoir des différens âges, depuis la plus petite jufqu'à la plus

grande, afin de pouvoir les examiner dans tous les états par où elles paſſent. Comme on m'en avoit demandé de cette eſpece, je me ſuis attaché à en chercher, heureuſement j'en ai trouvé de très-belles.

Il y en a de fort rares dans la Collection que j'ai faite, qui même ſont tout-à-fait inconnuës ici, & que je n'ai trouvé gravées en aucun endroit. Lorſque je mets quelquefois dans le Catalogue l'épithete de rare à une Coquille qui s'y trouve 3. 4. ou 5. fois, cela ne doit pas diminuer la réputation de rareté qu'elle a acquiſe, parceque ce n'eſt point le Cabinet d'un ſeul particulier que j'ai acheté, mais un amas que j'ai fait avec beaucoup de ſoins & de recherches, de tout ce que j'ai pû trouver de beau & de rare.

Toutes les fois qu'il m'eſt tombé ſous la main une piéce diſtinguée, & recherchée des Curieux, je l'ai priſe préférablement, & je l'aurois trouvée encore plus ſouvent que je ne l'aurois pas laiſſée, pour être en état de ſatisfaire ici un plus grand nombre d'A-

mateurs. J'ai eu le bonheur de trouver aussi de ces jeux, ou ces caprices, dans lesquels la Nature se plaît quelquefois, qui surement piqueront les Curieux par leur singularité. Ces hazards ne sont pas ordinaires, ce qui fait qu'on les estime fort en Holande. Je veux parler de ces groupes de Coquilles formés par la Nature même, & de ces Coquillages adherans à des morceaux de rochers.

C'est un abus de croire qu'il suffit de se promener sur le bord de la mer, pour remplir facilement ses poches de Coquillages; j'y ai passé plusieurs journées sans en avoir pû trouver une seule qui fût digne de quelqu'attention. Les flots qui les battent continuellement, & les roulent avec les cailloux sur le sable; l'injure des saisons à laquelle elles sont exposées, le froid & le chaud, le Soleil & la pluïe, qui alternativement fatiguent & alterent leur écorce, & la fange dans laquelle elles s'anéantissent, pour ainsi dire, par la suite des tems, joint aux differens insectes qui s'y attachent or-

dinairement auſſitôt que l'Animal a perdu la vie, & les percent quelquefois d'outre en outre : tous ces accidens leur font perdre totalement leurs formes & leurs Couleurs, enſorte que l'on n'en reconnoît preſque plus l'eſpece : du moins leur fraîcheur & leur éclat diſparoiſſent, & l'on n'en peut tirer aucun agrément. Voila ce qui fait ordinairement la difficulté de les trouver bien conditionnées ; de façon que toute Coquille (quelque commune qu'elle ſoit) doit être reputée rare, quand elle atteint au point de la conſervation qui lui eſt eſſentielle.

Chaque rivage, outre cela, a ſes Coquilles, & les plus belles ne ſe pêchent gueres qu'en pleine mer ; comme l'eſpece appellée la *Thiare*; auſſi bien que toutes les *Bivalves*, que l'on ne trouve jamais ſur le bord de la mer qu'elles ne ſoyent fort endommagées.

Avant qu'une Coquille ſoit en état d'entrer dans un Cabinet, elle eſt ſujete à bien des accidens, qui ſouvent l'empêchent d'y

trouver place ; les plus belles & les plus ſingulieres ne croiſſant pas ſur nos côtes, & venant la plûpart des Indes Orientales & Occidentales, ou d'autres païs fort éloignés.

Il faut, pour qu'une Coquille ſoit conditionnée, qu'elle ſoit pêchée dans la mer ou ſur ſes bords, ſelon ſon eſpece, lorſque l'Animal eſt encore vivant. Il faut que le hazard la procure belle. Celui qui l'a pêchée doit aporter toutes les attentions poſſibles pour la tranſporter ſans dommage, ſur-tout, ſi elle eſt garnie de pointes, qui ſe caſſent facilement. Il y en a de cette eſpece que l'on n'oſe preſque pas toucher, & d'autres qui ſont ſi minces qu'elles ſe briſeroient en mille morceaux pour peu qu'elles fuſſent preſſées.

Le mérite d'une Coquille eſt d'avoir toutes ſes pointes, ſes bords, ou ſes lévres ſaines, & ſes couleurs vives : ce qui ſe détruit facilement ſi l'on n'aporte pas toutes les précautions néceſſaires pour qu'elles ne ſe frottent point les unes contre les autres

dans le transport ; sans cette condition les vrais Curieux n'en font pas grand cas. Il y en a cependant quelques unes pour lesquelles on a de l'indulgence, autrement on ne les posséderoit jamais si on les vouloit de cette perfection : ce sont les grandes *Becasses épineuses*, & les *Concha Veneris*, desquelles il est absolument impossible de trouver toutes les pointes parfaites, & l'on est assés content quand on en peut posseder quelqu'une de cette espece à laquelle il reste encore quelques pointes entieres.

La Coquille après son transport doit passer entre les mains de gens au fait pour la nettoïer ; car on est obligé de polir les unes, & d'ôter aux autres une croute endurcie formée par le limon dans lequel séjournent ordinairement la plupart des Animaux qui les habitent, ce qui exige une grande patience, si l'on n'en veut point alterer le coloris ; autrement on risqueroit trop, sur-tout à l'égard de certaines, comme les especes apellées *Argus* & *Draps d'or*, dont les couleurs, quoiqu'extrémement

ment vives, ſont ſi légerement imprimées ſur la ſurface, que le poli le plus doux ſeroit capable de les enlever. Si l'on veut faire revivre le luſtre qui eſt naturel à cette eſpece, on doit ſe contenter de les polir avec la main, après les avoir légerement nettoyées.

Fort ſouvent, après s'être donné toutes ces peines pour les mettre en état de faire l'ornement de quelque Cabinet, il arrive que d'une douzaine de Coquilles, qui auront couté bien du tems & des ſoins, on ſera obligé d'en mettre au rebut plus de la moitié, par raport aux défauts qui étoient cachés par cette croute ou ce voile, & qui ſe découvrent après le nettoïement.

Les Holandois entendent parfaitement l'art de les nettoïer & y excellent, ſans doute par la grande quantité qui leur en paſſe par les mains; cela eſt chez eux un eſpece de commerce, & une occupation de laquelle pluſieurs trouvent à ſubſiſter. C'eſt à eux que l'on peut s'adreſſer pour en avoir plus commodément; le nombre de vaiſ-

ſeaux qu'ils envoïent juſqu'aux extremités du monde leur procure, avec plus d'abondance les richeſſes de la mer, & je crois que c'eſt la Nation la plus opulente dans cette partie.

La facilité que les Holandois ont à acquerir les Coquilles, n'empêche pas qu'ils ne les pouſſent quelquefois à un très-haut prix, quand elles ſe trouvent parfaites, & qu'elles ont quelque réputation. En voici un exemple. Le Cabinet de feu Monſieur de la Faille, Auditeur des Etats, ſi renommé par le beau choix de Coquilles qu'il poſſedoit, fut vendu à la Haye il y a quatre ans, & a ſervi à en enrichir beaucoup d'autres. Il s'y en trouva une en particulier, d'environ deux pouces de longueur, de l'eſpece de celles que l'on apelle *Amirales*, & à laquelle on avoit donné le nom de *Cedonulli*, qui fut achetée par un Marchand mille vingt livres de notre argent. Cette Coquille orne actuellement le Cabinet du Roi de Portugal. J'ai eu de celui qui en fut l'acquereur une bonne partie de ce que j'ai

raporté dans ce dernier voïage. Cette Coquille n'eſt pas la ſeule qui ait monté à ce prix. Dans la Préface du Cabinet de Rumphius, édition de 1711. on y parle d'une pareille Coquille qui avoit couté cinq cens florins d'Holande.

Les Holandois ont pour cette Coquille une fureur dont je ne puis découvrir les raiſons ; elle y eſt dans une réputation ſi haute que l'on ne peut point leur en arracher, même de médiocres, ſans y mettre un très-gros prix, auſſi ne m'en ſuis-je pas chargé. Si c'eſt par raport à ſa beauté dont je conviens, il s'en trouve d'autres eſpeces, & en quantité, qui ne lui cedent en rien de ce côté. Si c'eſt pour ſa grande rareté, j'avoüe que je ne l'ai pas trouvée telle, puiſqu'il y en a, & quelquefois plus d'une, dans les moindres Cabinets.

Il eſt vrai qu'il n'y a point de païs où l'on rende plus de juſtice aux ouvrages exquis tant de la Nature, que de l'art, de quelque genre que ce ſoit, & où l'on ait plus d'ardeur pour acquerir tout ce qui eſt beau.

Les moindres particuliers y ont des Cabinets aſſés bien choiſis. Ce qui fait auſſi que malgré la quantité de tableaux des grands Maîtres, de deſſeins, & d'eſtampes qu'ils poſſedent, il eſt très difficile de leur en tirer, ni même de ceux des Maîtres qui originairement ont travaillé chez eux, quoique leurs apartemens ſoient tous remplis de ces morceaux choiſis qui ſont ſi renommés pour le coloris & pour l'extrémement fini. Je me ſuis trouvé à la Haye pendant ce dernier voïage, à la vente du riche Cabinet de Monſieur Schuylemburch, Bourguemeſtre de Harlem, où je n'ai pû acquerir aucun tableau, avec eſperance de pouvoir trouver ici quelque avantage. Ils païent un gros prix tout ce qui leur plaît. J'ai vû à Delft, chez un particulier nommé Mr. de Reuve, qui eſt très-curieux en tableaux, & qui a une collection très-précieuſe de deſſeins des meilleurs Maîtres: j'ai vû, dis-je, un deſſein de Raphaël, qui ne conſiſte que dans une tête, un pié & deux mains, qui ſont l'étude d'une des figures de cette belle tranſ-

figuration si renommée, & qu'il m'a dit avoir acheté à une vente environ 1800. livres de notre argent: ce qui m'a été certifié par les Curieux qui connoissent ce dessein, & qui avoient été presens à cette vente.

Je crois que l'on me pardonnera cette petite digression, que je n'ai faite que pour aprendre qu'on ne doit pas s'étonner si en voïageant chez eux, on n'en raporte pas un grand nombre de curiosités. C'est un abus de croire qu'avec de l'argent on leur tire aisément des mains les belles choses qu'ils possedent, parce qu'ils en ont en abondance, ou parcequ'ils ont la facilité de les acquerir. Voilà le troisiéme voïage que j'y fais, & j'ai eu bien de la peine (comme on a pû s'en apercevoir) à faire une très-petite recolte. Les Curieux, qui ont été en Holande, seront garans de ce que j'avance.

Les Coquillages sont l'objet de la recherche de deux differentes sortes de personnes; je veux dire des Physiciens & des Curieux. Le but des uns, en les possedant,

eſt d'en étudier la cauſe, le principe & les ſuites, ce qui eſt proprement le *Récreatio mentis* de Bonanni. Les autres ne les recherchent que *propter Recreationem oculi*, par délaſſement, & pour ſe procurer un coup d'œil agréable en obſervant la varieté des formes & des couleurs dont elles ſont ornées. Je ne prétens pas cependant dire par-là que l'unique motif des Curieux, en acquerant des curioſités, ſoit l'amuſement, & que le Phyſicien n'ait en vuë que l'étude, & ne compte pour rien la récréation des yeux; mais ſeulement que l'agréable qui s'y rencontre n'eſt qu'acceſſoire pour le Phyſicien, comme l'étude & la recherche le ſont pour les Curieux.

Quelques Naturaliſtes veulent les Coquilles brutes, les Curieux les veulent polies, afin d'en mieux apercevoir toutes les beautés; & j'oſe dire que ce n'eſt point voir la beauté d'une Coquille telle que la Nature l'a formée, ſi cette Coquille n'eſt auparavant dépoüillée de cette craſſe qui lui eſt totalement étrangere. Quand on ſe conten-

te de la netoïer ſimplement & avec ménagement, pour y mettre enſuite une eau de gomme légere, ou la polir ſans en alterer les couleurs, loin d'en changer la Nature, on la dévelope entierement, & on la met en état par-là d'être obſervée plus exactement dans toutes ſes parties. L'Auteur de la Nature, qui ne fait rien en vain, ne l'a ornée des couleurs que l'on y découvre par ce moien, que pour qu'elles ſoient vuës & admirées. Combien perdroit-on, ſur-tout dans les petites qui ſont toutes admirables, ſi l'on n'uſoit de cette précaution.

Les Phyſiciens ne reconnoiſſent une Coquille que par ſon nom originaire, & habillée le plus ſouvent à la Grecque. Ils ſe revoltent, quand on lui en veut donner un François, qu'ils apellent ordinairement entr'eux un nom arbitraire, ou un *nom de guerre*. Nos Curieux, au contraire, s'effarouchent quand ils entendent prononcer un mot Grec; & le mot de * *Pentydactile*

* Nom donné à une eſpece de Coquille.

leur paroît auſſi heriſſé que la Coquille la plus épineuſe.

Pour éviter tout embarras dans ce Catalogue, je n'ai ſuivi que les trois Claſſes générales le plus en uſage. En y dénommant une Coquille à ſon Numero, quand je connois ſon genre ou ſon eſpece, je les nomme la premiere fois que la Coquille y paroît: j'y joins, quand je le peux, les noms qui leur ſont donnés, tant par les Auteurs qui en ont parlé, que par les Amateurs; ſi je ſçais quelque choſe de particulier touchant cette Coquille que je nomme, je le dis en même tems; ſouvent je ne lui donne qu'un *nom de guerre*, n'en ſçachant point d'autre; & comme c'eſt un Catalogue que je fais pour parvenir à la vente de ce qui y eſt énoncé, j'ai crû pouvoir me ſervir des noms uſités entre les Curieux; & faciles pour eux à retenir, plûtôt que de n'en point mettre du tout, en conſervant toujours à la Coquille le nom de ſa Claſſe. D'ailleurs les Curieux (comme je l'ai marqué ci-devant) ont la liberté de ve-

nir examiner les Coquilles de ce Catalogue, pour reconnoître, par l'inſpection, celles dont le nom ne donneroit pas une connoiſſance aſſés precise. J'ai crû qu'il feroit à propos de donner ici une légere idée des differentes claſſes & genres dans leſquels on a coûtume de diviſer le plus ordinairement les Coquillages.

Les Coquilles ſont d'une ou de deux pieces, ce que l'on apelle *Univalve* ou *Bivalve*, & par conſequent il ne devroit y avoir que deux claſſes générales; cependant on en fait ordinairement trois, parceque l'on diviſe en 2. celle des *Univalves*; ainſi donc j'apellerai la premiere claſſe, celle des *Univalves* qui ne ſont pas *turbinées*, ou qui ne forment nulle volute; en Latin *Teſtacea non turbinata.** La 2. claſſe ſera celle des *Univalves turbinées*, ou *turbinites*, qui forment une volute: En Latin *Teſtacea turbinata.* La 3ᵉ claſſe ſera celle des *Bivalves*; *Teſtacea Bivaluia*: quoiqu'à le prendre à la ri-

* Mot que l'on ne peut gueres rendre en François que par celui de *Turbinée* ou *turbinite*

gueur, les *Univalves* de la seconde classe pourroient être apellées *Bivalves*, ainsi que celles qui sont à deux portes ou battans, parceque l'Animal de presque toutes ces especes a un *Opercule* ou couvercle engendré avec lui, & attaché à une partie de sa peau, commé l'ongle l'est à la chair, qui lui sert de défense, avec lequel il se ferme toutes les fois qu'il veut se retirer dans son étui. La Nature a fait cette porte si juste, & si bien proportionnée, qu'il est impossible d'apercevoir la moindre division quand l'Animal y est enfermé. On peut observer la même exactitude dans les *Bivalves*, qui ont des charnieres si liantes & si justes, & dont les deux battans, malgré leurs contours & leurs formes irregulieres, ferment avec tant d'exactitude que l'Orfévre le plus adroit ne pourroit parvenir à cette précision.

Je me servirai donc simplement du mot d'*Univalve*, pour exprimer dans le Catalogue les Coquilles comprises dans la premiere classe. Celui de *Turbinite* me servira

pour celles de la ſeconde claſſe . & enfin le mot de *Bivalve* ou *Doublete* comprendra toutes celles de la troiſiéme claſſe.

Les *Univalves* de la premiere claſſe, ou qui ne ſont point *Turbinites*, n'ont pas entr'elles grand nombre de diviſions. Les eſpeces les plus générales ſont les *Lepas*, ou *Patelles*, les *Oreilles de mer*, les *Dentales*; quelques-uns y comprennent auſſi les *Nautiles*.

Les *Univalves Turbinites* qui forment la ſeconde claſſe ſont les plus nombreuſes en diviſions. Ses principales ſont les *Umbiliques*, les *Sabots*, ou *Culs de lampe*, les *Lunaires*, les *Demi-Lunaires*, les *Caſques*, les *Murex*, les *Pourpres*, les *Conques*, les *Globoſées*, ou *Spheriques*, les *Tonnes*, les *Buccins*, les *Trompes*, les *Cornets*, les *Eguilles*, les *Volutes*, les *Pyramidales*, les *Cylindriques*, les *Ailées*, les *PentidaЄtiles* ou *Digitales*, les *Porcelaines*, les *Nerites*, & les *Limas*.

Les *Bivalves* qui ſont celles de la troiſiéme claſſe, ſe diviſent ordinairement en

Chames, *Moules*, *Peignes*, *Petuncles*, ou *Coquilles de S. Jacques*, *Pinnes marines*, *Huitres*, *Tenilles* ou *Tellines*, *Solenes*.

Toutes ces divisions des trois classes raportées ci-dessus sont encore sujetes entr'elles à des subdivisions qui vont à l'infini dans les Auteurs qui ont écrit sur cette matiere. Ces Auteurs n'ayant presque jamais donné que la description de leurs Cabinets, ou de ceux qu'ils entreprenoient de décrire, n'ont point établi de principes assés étendus, assés sûrs, ni assés clairs; de là vient que non seulement ils sont la plûpart très-differens entr'eux au sujet de la subdivision de chaque espece; mais encore faute de principes ils ne sont point d'accord avec eux-mêmes, ou du moins leurs distributions sont tellement arbitraires qu'il est impossible d'imaginer ce qui a pû les déterminer à placer une Coquille sous un genre plutôt que sous un autre: ce qui fait souhaiter à chaque moment, comme je l'ai déja dit, un ouvrage bien détaillé sur cette matiere qui puisse servir

de modele invariable.

On ſent aſſés qu'il m'auroit été impoſſible d'entrer dans le détail de tous ces differens genres & eſpeces dans ce Catalogue; outre que l'entrepriſe auroit été certainement au deſſus de mes forces, le tems que je me ſuis preſcrit, pour me mettre en état d'expoſer en vente ces curioſités, ne m'auroit pas permis de l'executer, ayant eu à peine quinze jours pour les mettre en ordre, & pour en établir le Catalogue.

J'ai crû faire plaiſir au Public de lui donner une Liſte des principaux Cabinets de Curioſités naturelles, & en particulier de Coquillages, qui exiſtent actuellement tant en France qu'en Holande, ou du moins de ceux qui ſont venus à ma connoiſſance.



LISTE
DES PRINCIPAUX
CABINETS
DE CURIOSITE'S
NATURELLES,

ET sur-tout de Coquillages, qui existent actuellement tant en France qu'en Holande.

IL y a à Paris au JARDIN ROYAL des Plantes un très-beau Cabinet d'Histoire Naturelle, dont Mr. Bernard de JUSSIEU a la garde. Il travaille conjointement avec Mr. son frere à le mettre dans l'ordre le plus convenable. Ce Cabinet s'augmente & se perfectionne de jour en jour par les soins de Monsieur Dufay, Intendant de ce Jardin; Monsieur le Comte de Maurepas, & Monsieur le Controlleur Général donnent tous les ordres nécessaires pour faire venir toutes les Curiosités tant des Indes orientales qu'occidentales, qui peu-

vent l'enrichir, parmi lesquelles les Coquillages ne sont pas oubliés.

Le célebre Cabinet de S. A. S. Monseigneur le Duc de BOURBON est dès à present un des plus considerables de l'Europe : Il réünit généralement toutes les parties de l'Histoire Naturelle ; & il y a lieu de croire qu'il deviendra un des plus riches qu'il y ait jamais eu dans le monde, par l'attention qu'à ce Prince à l'augmenter & à l'enrichir de tout ce qu'il peut y avoir de plus curieux. Les Coquilles n'en sont pas le moindre ornement, puisque ce sont celles (comme on l'a déja dit) qui formoient le Cabinet de Monsieur de Tournefort, qne ce Prince grossit encore tous les jours des morceaux qui ne s'y trouvent pas.

Monsieur GEOFFROY, célebre Chimiste, Pensionnaire de l'Académie Roïale des Sciences, possede un Cabinet des plus curieux & des plus rares pour les fossiles, les mineraux & les métaux ; on n'en peut voir nulle part une suite plus belle & plus complete. Il l'a enrichi aussi d'une fort belle collection de Coquilles.

Monſieur PAJOT d'Ons-en-Bray, Académicien Honoraire de l'Académie Roïale des Sciences, dont le Cabinet immenſe dans toutes les parties de la Phyſique eſt connu de tout l'Univers, & qui raſſemble ſur-tout, ce qu'il y a de plus curieux, & même d'unique dans la Mécanique, n'a pas négligé la partie des Coquillages.

Monſieur de REAUMUR, de l'Academie Roïale des Sciences, dont j'ai déja eu occaſion de parler, a formé un Cabinet d'Hiſtoire Naturelle, dans lequel on voit des ſuites auſſi inſtructives que curieuſes des matieres qui ont raport aux diverſes parties de la Phyſique; entr'autres une ſuite complete de tous les differens métaux & terres qui exiſtent en Europe, & particulierement en France, ce qui eſt unique; cette recherche ayant été faite avec un ſoin extrême, & même par les ordres de feu Mr. le Regent. On y voit auſſi une très-ample collection d'Inſectes, conſervés avec ſoin, & pris dans tous les états differens par leſquels ils paſſent. Ce ſçavant Academicien

micien n'a pas regardé les Coquilles comme un objet indifferent ; & quoiqu'il ait traité cette matiere en Physicien habile, il en a rassemblé une suite qui attireroit l'attention même des simples Curieux.

Monsieur BONIER de la Moisson, Trésorier Général des Etats de Languedoc, plus Physicien encore que Curieux, travaille tous les jours à augmenter un Cabinet d'Histoire Naturelle qui est déja considerable, & qu'il paroît vouloir pousser à la perfection, dans lequel il a placé nombre de Coquillages bien choisis pour la varieté & la condition.

Monsieur MAHUDEL, Medecin & membre de l'Academie Roïale des Belles Lettres, a fait une suite curieuse de Coquilles de toutes les especes qu'il a pû trouver, dans le dessein qu'il a d'executer le projet de feu Monsieur de Tournefort ; projet déja fort avancé. Son Cabinet renferme beaucoup d'autres Curiosités Naturelles, qu'il a rassemblées pour en faire l'objet de son étude & de ses recherches.

Monsieur le Duc de Sully aporte tous les jours ses soins & son attention à completer un Cabinet d'Histoire Naturelle, qui consiste en nombre de Plantes Marines, Congellations, Coquilles, Petrifications, Cristalisations, & autres productions de la Nature, tres-curieuses & très-bien choisies.

Monsieue Sevin, Conseiller honoraire du Parlement, dont le goût sûr & exquis est connu de tous les Curieux, a chez lui un assemblage des Merveilles de la Nature & de l'Art, qui sont presque toutes uniques dans chaque espece, qui fait l'objet de sa curiosité. On y admire des Vases de Jaspe & de Cristal, des Agates œillées, des Onix, des Rubis, des Dendrites, connuës sous le nom de *Pierres arborisées*, des Pierres précieuses gravées & non gravées, & mille autres raretés d'une beauté surprenante: Tout y est merveilleux, & l'on sçait que rien n'y trouve place qui ne soit marqué au coin de la perfection, & du choix le plus scrupuleux. Il a formé, avec bien

du tems & des recherches, un Cabinet de Coquillages, dont la beauté, la condition & le choix ſont à toute épreuve. Ce Cabinet paſſeroit aſſurement en Holande, où il s'en trouve de ſi beaux, pour un des plus précieux.

On voudra bien me permettre de témoigner ici à Monſieur Sevin une reconnoiſſance publique de tout ce que je lui dois : c'eſt lui qui m'a inſpiré de l'amour pour les Curioſités Naturelles, en m'en faiſant ſouvent admirer les beautés, & je lui ai des obligations infinies de toutes les inſtructions & tous les conſeils qu'il a bien voulu ne me pas refuſer dans toutes les occaſions qui ſe ſont préſentées.

Monſieur DES-ALLIER d'Argenville, Maître des Comptes & Secretaire du Roi, a formé pareillement un Cabinet de Coquilles qui ne le céde qu'à celui de Monſieur Sevin. Il n'épargne rien pour s'enrichir dans ce genre, auſſi-bien que dans les autres parties d l'Hiſtoire Naturelle dont il eſt déja très-bien fourni. Son goût eſt

général, & ſon Cabinet d'Eſtampes, de Tableaux & de Deſſeins, dont le choix eſt très beau & conſiderable, eſt connu des Amateurs tant en France que dans les païs étrangers. Monſieur d'Argenville ne s'en tient pas à la ſeule contemplation de ſes curioſités, il travaille actuellement à une Hiſtoire des Coquilles & des Mineraux, qu'il projette de donner au public en Latin & en François; elle eſt déja fort avancée.

Monſieur de JULLIENNE des Gobelins, connu des Curieux par le beau choix qu'il a fait de Tableaux, Deſſeins & Eſtampes de divers grands Maîtres, & par les ſoins qu'il a pris d'enrichir le public d'une nombreuſe ſuite d'eſtampes gravées d'après le célebre Vatteau, a commencé une Collection d'Hiſtoire Naturelle, de laquelle les Coquilles ſont le principal ornement, & qu'il augmente, dans l'occaſion, de ce qu'il peut trouver de beau.

Monſieur le Chevalier DE LA ROQUE, Amateur zélé des Productions de l'Art & de la Nature, met auſſi ſon plaiſir depuis

long-tems à faire un aſſemblage de ce qui ſe trouve de plus beau en Pierres gravées, Coquilles & autres Productions terreſtres & maritimes. Son Cabinet eſt connu des Amateurs. Il renferme quantité de morceaux précieux en tout genre. On y voit des Tableaux, des Bronzes, des Eſtampes, des Deſſeins, des Porcelaines, des Vernis de la Chine & du Japon, & mille autres curioſités toutes d'un choix délicat, & qui font preuve de ſa connoiſſance & de ſon goût.

Monſieur l'Abbé de MONCRIF, Docteur de Sorbonne, & parent de l'Academicien de ce nom, ne ſe donne point le titre de Curieux; cependant il réünit bien des morceaux de l'Hiſtoire Naturelle, non moins admirables par leur conſervation, que par le goût & les graces qu'il a ſçû aporter à leur arrangement.

Parmi les Curioſités en tout genre, dont le nombreux Cabinet de Monſieur VIVANT eſt rempli, les Coquilles ne ſont pas non plus oubliées, & l'on y en voit de toutes

les eſpeces, & en grand nombre.

Madame de Valois, épouſe de Monſieur de Valois, Penſionnaire de l'Academie des Belles Lettres, s'eſt auſſi diſtinguée parmi les perſonnes de ſon Sexe par l'amour qu'elle a eu de tout tems pour les Coquilles. Elle en a une collection qui a toujours paſſée auprès des Connoiſſeurs, pour belle & bien choiſie.

Je n'ai point entrepris de faire ici le dénombrement de tous les Cabinets curieux qui ſe trouvent aujourd'hui à Paris, & dont le nombre augmente tous les jours. J'ai crû qu'il ſeroit ſuffiſant de raporter les plus connus.

Je ne puis cependant m'empêcher de parler de l'amas de Curioſités Naturelles que poſſede Monſieur de Robien, Preſident à Mortier au Parlement de Rennes, & dont les Coquillages ne ſont pas la moindre partie; il l'embellit tous les jours de ce qu'il peut trouver de rare, & il paroît qu'il a intention de pouſſer cette partie à ſa perfection.

LILLE en Flandres eſt une des Villes de la Province où j'ai remarqué un goût plus univerſel pour cette curioſité ; c'eſt pourquoi j'ai jugé à propos de la comprendre dans cette Liſte, afin que les Amateurs qui y paſſeront puiſſent profiter de la vuë de ce qui s'y trouve de beau en ce genre. Pluſieurs particuliers y ont d'aſſés belles collections de Coquilles ; mais entr'autres Mr. DESGUIDES, Avocat, en poſſede une très-belle & très-nombreuſe, ou il ſe trouve des morceaux aſſés rares & fort bien conſervés ; enfin il n'y a gueres de Villes principales dans les Provinces où il ne ſe trouve quelques Cabinets de ce genre ; & ſur-tout à Marſeille, à Montpellier, à Nantes & à Roüen, ſelon ce que j'ai entendu dire par les Curieux qui y ont été : mais c'eſt un dénombrement dans lequel je ne puis entrer, & qui deviendroit d'une trop longue haleine.

Il eſt aiſé de comprendre par ce qui a été dit ci-deſſus de la Holande, que c'eſt le païs où les Cabinets de Coquilles ſe trou-

vent en plus grand nombre. En effet ; tout le monde en eſt curieux. Pour ne point tomber dans un détail qui ennuiroit peut-être, je me contenterai de raporter ceux qui ſont le plus en réputation.

Monſieur SEGVELDT, Officier de la Cour à la Haye, poſſede un des plus beaux Cabinets de Coquillages qu'il y ait aujourd'hui en Holande : comme il a été toute ſa vie dans cette curioſité, il l'a enrichi de tout ce qui s'eſt trouvé de plus curieux dans toutes les ventes qui s'en ſont faites dans le païs.

Le riche Cabinet de Monſieur SCHEINVOET, dans lequel avoit paſſé celui de RUMPHIUS eſt aujourd'hui entre les mains du Sieur POSTUMUS, Officier de la Ville d'Amſterdam, qui a épouſé ſa fille. C'eſt lui qui a donné le *Rumphius* en 1705. avec la deſcription en Holandois.

Le Sieur Jacob GUILLOT, Droguiſte, ſur le Canal qui eſt derriere la Bourſe, ou le ROKIN, en poſſede un des plus beaux & des plus nombreux.

La Defcription de celui du Sieur SEBA, qui eft actuellement fous la preffe, & dont il a paru déja deux volumes, fera connoître fes richeffes quand le troifiéme Volume, qui comprendra les productions de la Mer, paroîtra, où l'on verra la plus ample collection de Coquilles qui ait encore paru. J'ai été extremément fatisfait de voir ce Cabinet; les termes ne peuvent être trop énergiques pour en loüer l'étenduë, la perfection & la variété, & c'eft lui rendre juftice de dire qu'on ne croit pas que l'on puiffe pouffer plus loin une collection dans le genre de l'Hiftoire Naturelle.

J'ai vû pareillement celui de Mr. LEVIN VINCENT, Fabriquant à Harlem, mort depuis quelques années; j'avoüe que j'ai été furpris de la quantité de chofes rares que j'y ai trouvé : ce Cabinet confifte en plus de fept cens Phioles remplies de Reptiles & autres animaux des plus finguliers & des plus grands que l'on puiffe conferver dans l'ef-

prit de vin ; un amas conſiderable des Coquilles les plus rares, grand nombre de Coraux, Plantes marines & Mineraux ; mais ce qui m'a piqué le plus eſt un nombre infini de boëtes pleines de petits inſectes de toute eſpece, parfaitement conſervés, dont la variété des couleurs forme le plus beau coup d'œil que la Nature puiſſe offrir. Madame ſa Veuve eut la complaiſance de me laiſſer tout examiner avec la plus grande politeſſe du monde, & m'aſſura que, ſelon les Mémoires de feu Monſieur ſon époux, toutes ces curioſités revenoient à plus de deux cens mille liv. de France ; ce que je croirois facilement par la quantité de choſes uniques qui s'y trouvent. Cet Amateur avoit intereſſé, à force d'argent & de preſens, tous les Chirurgiens qui faiſoient des voïages de long cours, pour les engager à lui aporter ce qu'ils trouveroient de ſingulier qui auroit raport à l'Hiſtoire Naturelle. Quoique ſimple Commerçant, il n'avoit pas laiſſé que de s'inſtruire dans

cette partie, & avoit fait lui même des expériences assés curieuses. J'exhorte les Amateurs qui iront à Harlem à n'y point passer sans faire tous leurs efforts pour s'en procurer la vûë. Ceux qui voudront connoître en détail ce Cabinet, sur lequel je me suis avec plaisir un peu étendu, n'auront qu'à consulter l'Imprimé qui en a été donné, & dont l'on trouvera la Note dans la Liste suivante des Auteurs.

Il y a à Dort cinq ou six Cabinets de Coquillages que l'on tient pour très-curieux, aussi-bien que dans divers autres endroits de la Holande. Je ne finirois pas si je voulois entrer dans ce détail.

Les Voïageurs curieux sçavent la quantité qui s'en trouve aussi tant en Italie qu'en Allemagne & en Angleterre païs si fécond en Amateurs. Celui sur-tout de Monsieur SLOANE, Médecin & President de la Société Roïale de Londres est si répandu, & sa réputation est si haute, que plusieurs Curieux ont fait exprès le voïage d'Angleter-

re pour ſe procurer la vûë de cet amas effrayant & prodigieux de belles choſes que renferme ce C binet, & dont il ſeroit difficile de donner la moindre ébauche ; la partie des Coquilles s'y trouve auſſi étenduë au moins que les autres.

Enfin il y a des collections de Coquilles dans tous les grands Cabinets de l'Europe, dont le Pere Bonnani a fait le dénombrement dans la curieuſe Préface qu'il a miſe à la tête du Cabinet du Pere Kircher qu'il a beaucoup enrichi, & qui eſt proprement un ouvrage de ſa façon : celui qui avoit déja paru ſous ce titre n'étant rien en comparaiſon de celui qu'il a donné. On trouve un pareil dénombrement dans la Préface du *Muſœum Sibbaldianum*, où ce qui a échapé à la recherche de l'un, ſe trouve dans l'autre. Pour ne point copier ce qui eſt déja dans ces deux Préfaces, je me ſuis contenté de ne parler ici que de la plûpart des Cabinets qui ſe ſont formés depuis en Hiſtoire Naturelle, & principalement en Coquillages.

A la ſuite de cette Liſte j'ai cru que l'on recevroit avec plaiſir celle des Auteurs les plus rares qui ont traité des Coquillages ; c'eſt pourquoi je l'y ai inſerée, dans la penſée que cela pourroit être intereſſant pour ceux qui veulent s'inſtruire ſur cette matiere.





LISTE DES PRINCIPAUX OUVRAGES QUI ONT E'TE' FAITS SUR LES COQUILLAGES.

Martinus Lister, Médecin & Membre de la Société Roïale de Londres, est un de ceux qui ont le plus travaillé sur les Coquillages dans ces derniers tems. On a de lui:

Historia seu Synopsis methodica Conchyliorum quorum omnium pictura ad vivum delineata exhibentur; Londini, sumptibus autoris 1685. *in folio cum tabulis aeneis* Les planches de cette collection qui est une des plus ample dans les especes qu'il a traité, & une des plus recherchées, ont été dessi-

nées par Mesdemoiselles ses filles, sous ses propres yeux. Comme il n'y a dans cet Ouvrage que de trés courtes notes, on doit y suppléer par les autres traités de cet Auteur sur la même matiere, que voici.

Tractatus duo, alter de Cochleis tum terrestribus, tum fluviatilibus; alter de Cochleis marinis, quibus adjunctus est liber de Lapidibus Angliæ ad Cochlitarum quandam imaginem figuratis. Londini 1678. in 4. *cum figuris.*

Exercitatio Anatomica in qua de Buccinis fluviatilibus & marinis maximè agitur, quorum dissectiones tabulis æneis illustrantur. Londini 1695. in 8.

Exercitatio Anatomica in qua de Cochleis maximè terrestribus, & Limacibus agitur, omnium dissectiones tabulis æneis illustrantur, Londini 1694. in 8.

Conchyliorum Bivalvium utriusque aquæ Exercitatio Anatomica tertia. Londini in 4. 1696.

Philippi Bonanni, *Societatis Jesus, Recreatio mentis & oculi, in observatione animalium Testaceorum curiosis Naturæ inspe-*

ctoribus Italico sermone primùm proposita, nunc denuò ab eodem Latinè oblata, centum additis Testâceorum iconibus, circa quæ varia problemata proponuntur. Romæ 1684. in 4.

Le Pere BONANNI donna quelques tems après un Supplément à cet Ouvrage dans ses Observations *de viventibus in non viventibus*, imprimées pareillement à Rome *in* 4.

Son *Museum Kircherianum* parut en 1709. à Rome. On y trouve une très-ample collection de Coquillages à la fin, qui est beaucoup plus exacte que celle qui y étoit auparavant; il prétend y donner une Histoire complette des Coquilles : *Integram Conchyliorum historiam Lector observabit*, (dit-il,) mais les planches n'y sont point accompagnées de discours. La Préface de ce *Museum* est fort curieuse par le dénombrement des principaux Cabinets de l'Europe en ce genre là.

On avoit dessein de donner une traduction en François du *Recreatio mentis & oculi*; ouvrage qui sûrement feroit plaisir

au Public, par raport à la difficulté de se familiariser avec la plus grande partie des mots qui s'y trouvent, & dont l'intelligence n'est pas aisée, sans en faire une étude particuliere. Cette traduction même a été vuë entre les mains d'un Libraire à Paris, * qui en avoit aussi les planches, mais cet ouvrage demandoit à être retouché. On croit qu'il a été mis entre les mains du Pere Castel, Jesuite, qui en projettoit la révision, non seulement pour la version, mais aussi pour la matiere qui y est traitée.

Rumphii Thesaurus Cochlearum, Concharum, & Conchyliorum. Lug. Bat. 1711. *in folio* Vander-A-a. La bonne édition de cet ouvrage est de 1705. avec la description des Coquilles qui y sont representées, mais elle est en Holandois : cette description a été faite par Monsieur SCHEIN-VOET, qui étoit fort intelligent en cette partie. Les figures en ont été dessinées par Mademoiselle Sybille Merian, dont on a les Insectes de Surinam, & plusieurs autres ouvrages.

* Mr. Seneuze.

Les Curieux d'Estampes préfereront toûjours cette premiere Edition, les figures en étant beaucoup plus belles, joint à ce qu'elles sont parfaitement bien gravées, & que ce sont celles (au raport de tous les Connoisseurs) où l'on reconnoît mieux les especes différentes des Coquilles qui y sont representées, ayant été faites avec beaucoup de soin & de ressemblance d'après les originaux. La seconde Edition qui est de 1711. a pourtant un avantage sur la premiere, en ce qu'on y a mis à la tête une Table Latine & Holandoise avec l'explication des différens genres & especes qui sont representées dans chaque planche ; ce qui la rend de quelque utilité.

Gazophilacii Naturæ & artis Decades decem, in quibus animalia quadrupedia, Aves, Pisces, Reptilia, Insecta, Vegetabilia, item Fossilia, Corpora Marina, & stirpes minerales è terra erutæ, Lapides figurâ insignes, &c. descriptionibus brevibus & iconibus illustrantur. Autore Jacobo PETIVER. *Londini* 1702. *in folio.* On trouve dans ce Cabinet,

Aquatilium animalium Amboinæ Icones & nomina, Tabulæ XX. Ce sont proprement les figures du Rumphius. Outre ces vingt planches de Coquilles, il s'en trouve encore plusieurs de répanduës dans les dix Décades qui traitent des Animaux & des Plantes.

Fabius COLUMNA *de purpura ab animali Testaceo fusa, de hoc ipso animali, aliisque rarioribus testaceis quibusdam Tractatus. Romæ apud Joannem Mascardum* 1616. in 4. Il y a eu une autre Edition de cet ouvrage, procurée par les soins de *Joannes* DANIEL *Major*, avec des annotations; il y a joint *Specimen de Testaceis in ordinem redactis tabülis aliquot comprehensum, & non minus connexum cum editis annotationibus in Columnam de purpura quam cætero quin inserviturum facile ad Conchylia & Testacea reliqua in conclavibus principum ac aliis rectè disponenda cum brevi Dictionario Ostracologico de partibus Testaceorum.* KILIÆ HOLSATICæ, *apud Joachimum Reumannum*, 1675. in 4.

Auctuarium Musæi BALFOURIANI *è Musæo Sibbaldino, sivè enumeratio & descriptio rerum rariorum tam naturalium quàm artificialium, tam domesticarum quàm exoticarum quas Rob.* SIBBALDUS *M. D. Eques auratus Academiæ Edimburgæ donavit, quæ quasi Manuductio brevis est ad Historiam naturalem. Edimburgi impressum sumptibus Acad.* in 12. 1697. Cet ouvrage est divisé en quatre livres. Le troisiéme regarde uniquement les Coquillages, ils y sont divisés par genres & especes.

Caroli Nic. LANGII *Lucern. Helv. Ph. & M. Acad. Nat. curiosorum, Regalis Soc. Prussiæ methodus nova & facilis Testacea marina in suas debitas classes, genera & species distribuendi. Lucernæ sumptibus autoris* 1722. in 4. Il y a un chapitre concernant les Coquillages de mer, ou le Commentateur raporte les noms qui leur ont été donnés par les François, & se sert de termes assés cavaliers à ce sujet. *Sic nomen dedere* (dit-il) *cerebrosi Galli in Cochleis, Flandrorum in floribus nominandis æmulantes ingenii acu-*

men. Le Pere Bonanni en parle plus obligeamment: *Galli in excogitandis Cochlearum aptis nominibus non minus ingeniosi quàm n floribus significandis Belgæ.*

Rariora Musei Besleriani quæ olim Basilius & Michaël Rupertus Besleri collegerunt æneisque tabulis ad vivum incisa evulgarunt, nunc commentariolo illustrata à Joh. Henr, LOSCHNERO. *Vitembergæ anno* 1716. *in folio.* Les planches de ce Cabinet sont au nombre de 40 dont plusieurs representent des Coquilles & diverses autres productions de la mer. Cet ouvrage doit être regardé comme Posthume, celui qui l'avoit entrepris étant mort fort jeune, & n'ayant pas pû y mettre la derniere main; il ne laisse pas, dans l'état où il est, d'être assés curieux, les figures y sont assés bien gravées.

Museum Vormianum, seu Historia rerum rariorum tam naturalium quàm artificialium, tam domesticarum quàm exoticarum quæ Hafniæ Danorum in ædibus Autoris servantur, adornata ab Olao Worm M. D. & in Regia Hafniensi Academia olim Professore

publico. Amst. Elzevier 1655. *in fol.*

Museum Calceolarium Veronese à Benedicto CERUTO *inceptum, & ab Andrea* CHIOCCO *luculenter descriptum & perfectum, in quo multa ad naturalem Historiam spectantia continentur. Veronæ apud Angelum Tamum* 1622. *in fol. cum figuris.*

Museo di Moscardo. Note o verò memorie del Museo di Lod. MOSCARDO in tre libri distente, nel primo si discorre delle cose antiche le quali in detto Museo si trovano, nel secondo delle Pietre, Minerali è terre; nel terzo de Coralli, Conchiglie, Animali, Frutti è altre cose. In Padoa 1656. *in folio.*

Gottwaldianum Museum, sivè Conchyliorum Tabulæ 49. *impressæ, quarum* 6. *priores representant Stellas Marinas & Corallia; cæteræ continent Testacea, Uuivalvia, Turbinata. Gedani. In folio.*

Museum Vratislaviense, seu Promptuarium rerum naturalium & artificialium Vratisliaviense, quas collegit Christianus KUDMANN, *Mediens Vratislaviensis. Vratisla-*

viæ. In 4°. 1626.

Caroli REILDANI *Thesaurus elegantissimus suppellectilis antiquæ, nec non Conchylium, Mineralium, Gemmarum, &c. Lugduni Batavorum.*

Museum Goesianum. Numerus Concharum in Museo Goesiano ultrà 2000. *excurrit in quibus multæ quas inter rarissimas numeres, rariora quoque tum naturalia, tum artificialia, tum mineralia non contemnendam partem constituunt.*

Thesaurus Tabularum Pinacothecarum, atque nonnullorum Cimeliorum in Gazophylacio Levini VINCENT. *Harlemi sumptibus Autoris* 1719. *In* 4. C'est le Cabinet que j'ai vû à Harlem, & dont j'ai parlé ci-dessus.

Fred. RUSCHII *Thesaurus primus Animalium Quadrupedum, Volatilium, Reptilium ac Piscium, nec non Insectorum, atque Conchyliorum, &c, Partim liquori limpidissimo innatantium, Partim Balsamo induratorum, quæ servantur in Thesauro. Amst. in* 4.

Gualteri CHARLETONI *Exercitationes de*

differentiis & nominibus animalium quibus accedunt Mantissa Anatomica & quædam de variis fossilium generibus, deque differentiis & nominibus colorum, Editio secunda, duplo ferè auctior priori. in f°. Oxoniæ 1677. fig.

On peut regarder cet ouvrage comme un abregé court & méthodique de l'Histoire des Animaux. CHARLETON les range par classes, & chaque classe se subdivise en differens genres : il place les Coquilles au nombre des Poissons, & il les décrit à mesure qu'il les met dans la classe qu'il leur croit convenable.

Locupletissimi rerum naturalium Thesauri accurata descriptio, & iconibus artificiosissimis expressio, per universam Physices historiam, opus cui in hoc rerum genere nullum par extitit : ex toto terrarum orbe collegit, digessit, descripsit & pingendum curavit Albertus SEBA, *Etzela Oost-Frisius, Academiæ Cesareæ Leopoldino-Carolinæ naturæ Curiosorum Collega Xenocrates dictus, Societatis Regiæ Anglicanæ, & Instituti Bononiensis Sodalis. Amstelodami apud Janssonio-Waesbergios*

Waesbergios, Jo. Westenium & Guillelmum Smitk 1734. *Carta maxima.* Cet ouvrage doit composer quatre Volumes dont le premier & le second ont déja paru. Le troisiéme qui contiendra les Productions de la Mer, avec la plus ample Collection de Coquilles qu'on ait encore vuë, paroîtra en 1736. & le quatriéme & dernier en 1737. Le premier Volume ne paroît pas avoir généralement contenté tout le monde. Le Programe dit cependant que Monsieur Boerhaave, ce fameux Médecin, dont la grande réputation est répanduë par toute l'Europe, a rendu un témoignage public de n'avoir encore rien vû de plus curieux, ni de plus complet dans ce genre. Il faut attendre que les deux autres Volumes ayent paru, pour pouvoir aprendre si le public se trouvera du même sentiment que cet illustre Physicien, dont les décisions ont tant de poids.

Dans le Cabinet de Sainte Géneviéve, imprimé à Paris *in folio*, il se trouve quelques Planches d'Histoire naturelle, & en

particulier une de Coquillages desquels on y a donné les noms & la description.

On trouve à la fin des Plantes du Pere BARRELIER, dont la publication est dûë aux soins de Monsieur de Jussieu, diverses Planches de Coquillages, dont on a donné aussi la description.

On pourroit augmenter cette Liste des noms de divers autres ouvrages qui ont été donnés sur la même matiere, mais j'ai cru qu'il étoit suffisant d'y parler des morceaux qui ne sont point répandus, dont on pourroit ignorer l'existence, ou qui ne se trouvent que rarement. L'ALDROVANDUS, le GESNER, le JONSTON, le RONDELET, le BELLON sont entre les mains de tout le monde, c'est pourquoi il auroit été inutile de les y comprendre.

LE SPECTACLE DE LA NATURE doit cependant, avec justice, trouver place ici. L'Auteur a la gloire d'avoir inspiré aux jeunes gens de l'amour pour les riches Productions de la Nature, & peut-être

aussi lui a t-on obligation d'avoir réveillé dans le public l'ardeur qu'on y voit renaître pour les amusemens de ce genre.

Cet Auteur a beaucoup contribué à faire connoître le mérite & l'utilité de la science de l'Histoire Naturelle, & a trouvé l'art de mettre le public à portée de voir facilement, agréablement & en racourci, tout ce qu'il n'auroit pû chercher qu'avec peine sur cette matiere dans le corps des Mémoires de l'Academie des Sciences, & a mis en même tems ce même Public en état de pouvoir profiter des observations, recherches & découvertes solides qui sont dûës au travail long & pénible de chacun des Académiciens qui les ont faites. Il est parlé dans son livre des Coquillages; il en a même fait graver quelques uns dont il a donné en même tems la description.

On auroit peut-être souhaité de trouver ici quelque chose touchant les Reptiles *

* Ce genre de Curiosité est peu connu ici, & très peu de Curieux sont fournis de ces Animaux, qui sont admirables quand ils se trouvent bien conservés.

& autres animaux dont il ſera fait mention dans le Catalogue ; mais j'avoüe ingenument que je n'en connois pas aſſés dans la quantité qu'il y en a, & quand je ſerois en état d'y ſatisfaire, le tems ne me permetroit pas d'entrer dans ce détail, qui ſeroit une matiere au moins auſſi étenduë que celle des Coquilles. Pour contenter les Curieux, je ferai enſorte de les nommer autant que je le pourrai, en les marquant dans le Catalogue, & de raporter ce qu'ils ont de curieux, ſi j'ai le bonheur de trouver quelque Phyſicien aſſés bien intentionné pour vouloir me faire faire connoiſſance avec eux, & me les rendre plus familiers. Si je me trouve encouragé par la ſuite à faire de pareilles recherches, je tâcherai de me mettre au fait des choſes dont je ferai amas autant que ma profeſſion peut me le permettre, afin d'être du moins en état de rendre raiſon aux Curieux des choſes dont je ſerai fourni.

Dans la diſtribution des Numeros que j'ai fait dans le Catalogue, j'ai eu atten-

tion de mettre les articles moins forts que j'ai pû pour satisfaire à la demande que m'en ont fait les Curieux, afin de ne les pas obliger à prendre plusieurs fois les mêmes choses, ce qui autrement leur seroit devenu incommode & à charge.





CATALOGUE

RAISONNE',

DE COQUILLES, PLANTES Marines, Mineraux, Insectes, Reptiles & autres curiosités naturelles.

PREMIER TIROIR du Coquillier.

Nº. 1. UNe *Turbinite* apellée *Porcelaine.*

La *Porcelaine* est une Coquille très-variée dans son espece, quelques-uns y comprennent mêmes celles que l'on apelle *Olives*, & Rumphius les nomme *petites Porcelaines*: plusieurs Auteurs nomment les *Porcelaines Coquilles de Venus*; la raison est qu'elles étoient en vénération au Temple

de Venus, dans la Ville de Gnide; cette Coquille lui fut consacrée au rapport de Pline, livre 9. ch. 25. parce qu'elle arrêta un Vaisseau qui voguoit à pleines voiles, & qui portoit les ordres de Periandre Tiran de Corinthe, pour faire Eunuque la jeune Noblesse, ce qui empêcha que cet Arrêt fut excuté, ce retard ayant donné le tems de prendre les précautions nécessaires pour s'opposer au dessein de Periandre. Mutian les apelle à cause de cela *Remoras*; Aldrovandus dit qu'on les nomme *Porcelaines*, par rapport à leur beauté, leur éclat, & leur fraicheur, qui sont les attributs de Venus; & Gesner, qu'on leur a donné ce nom, parce que de leur matiere on faisoit la Porcelaine à la Chine: & enfin, selon d'autres, ce nom leur a été attribué, *à similitudine pudendi mulieris, propter rimulam.*

L'*Argus* est la plus rare & la plus précieuse de cette espece, on l'apelle ainsi pour la distinguer des autres par rapport à la quantité de grandes & petites taches rondes, semblables à des yeux, qui sont semées au

au hazard ſur ſa ſuperficie. Le fond en eſt ordinairement petit gris, & les taches d'un canelle vif : cette Coquille eſt eſtimée des curieux. Celle-ci en eſt une des plus belles, on ne la trouve qu'au fond de la mer, ce qui fait la difficulté d'en avoir aiſément.

2. Trois *Turbinites*, dont une *Caſſandre* ou *Harpe*, & deux *Geographiques.*

La *Caſſandre* ou *Harpe*, eſt une *Turbinite* dont la beauté ne ſe peut décrire : ſa forme eſt agréable, & le mélange de ſes couleurs réjoüit la vuë. Cette eſpece eſt ſi variée que les curieux ne peuvent s'empêcher de la prendre pluſieurs fois ; on ne ſçait pourquoi les anciens la nommoient *Caſſandre*, le nom de *Harpe* lui convient à merveille, par la reſſemblance qu'elle a avec cet inſtrument ; Rumphius en trouve de trois ſortes. *Harpa Nobilis*, *la belle Harpe* : elle a ordinairement des bandes ou côtes tachetées très-vivement & plus étroites que celles des autres Harpes, qui ſe détachent ſur un fond petit gris ; celle-ci eſt de cette eſpece.

La seconde espece est apellée *Harpa*, sans épithete ; elle a des beautés differentes & ne cede à la premiere que du côté de la rareté.

La troisiéme est apellée *Harpa minor*, la *petite Harpe* ; ces Coquilles sont d'autant plus belles, quand les côtes sont également & regulierement distribuées : elles se pêchent dans la grande mer des Indes.

La *Geographique* est de l'espece des *Porcelaines* : on la nomme ainsi par rapport à la raye & aux taches qui sont sur sa surface, & qui imitent assez le cours d'une riviere, exprimé sur une Carte Geographique : Rumphius la nomme *Porcellana montosa*, la *Porcelaine montagneuse*.

3. Deux grandes *Volutes* à fond blanc tacheté de diverses couleurs vives, connuës ici sous le nom de *Tigre* ou *Damier*, à cause de ses taches quarrées & régulierement distribuées ; Rumphius apelle cette espece *Voluta Musicalis* ; d'autres les mettent dans les *Cilindriques* ; il y en a une de ces deux qui a trois bandes jaunes ; elles ne sont pas

communes quand ces bandes s'y trouvent ; & quand elles sont vives en couleur.

4. Une grande *Turbinite Digitale* ; *Cochlea digitata*, connuë ici sous le nom d'*Araignée mâle*. Elle est apellée *Digitale* ou *Pentidactile*, par rapport aux differens crochets ou doigts qui saillent autour d'elle. Rumphius l'apelle *Harpago mas*, & la met dans l'espece des *Aîlées*.

5. Huit Coquilles, dont deux *Bivalves* de l'espece des *Conques de Venus* ; deux petites *Porcelaines* nommées par Rumphius, *Porcellana Guttata*. Deux *Culs-de-Lampe* ou Sabots, & deux autres *Turbinites* connuës sous le nom de *petit Bois vêné*, ou de *Foudre*.

6. Trois *Turbinites*, dont deux sont connuës sous le nom de *Grosses Eguilles* : elles sont à fond blanc tacheté de pourpre ; Rumphius nomme cette espece *Strombus primus sive Alena*, l'*Alêne*. L'autre est une *Pourpre* apellée vulgairement la *Becasse*.

Quelques-uns ne mettent point de difference entre les *Pourpres* & les *Murex* ;

leur forme n'eſt pas cependant égale, & la Pourpre a ordinairement la queuë plus longue, & la bouche plus ronde. On donne le nom de *Pourpre* & de *Murex* à toutes celles qui aprochent de la forme de ces fameuſes Coquilles que l'on apelloit ainſi par raport à la couleur pourpre * que l'on tiroit de l'animal qui y ſejourne, couleur tant en réputation chez les anciens, qu'elle s'achetoit au poids de l'or. Ces deux eſpeces ſont très-variées, on les ſubdiviſe en *Becaſſes*, *Epineuſes*, *Brulées*, *Roties*, &c. On en trouve dans pluſieurs mers. La mer rouge produit les plus belles: Bonanni dit que par le mot de *Murex* on doit entendre *Saxorum aſpera*, les Pointes de Rocher; il diſtingue les *Pourpres* d'avec les *Murex*, & il les apelle *Purpurarum teſtæ*. Celle-ci eſt de la mer rouge. Ce qui la differencie des autres *Pourpres* eſt

* Si on ne ſe ſert plus de cette couleur que l'on tiroit de la *Pourpre* ou du *Murex*, pour les teintures, ce n'eſt pas qu'on en ait perdu l'invention, comme pluſieurs croyent, mais c'eſt qu'on a trouvé le moyen d'en faire de plus belles & à moindre frais, avec de la Cochenille ou de la graine d'Ecarlatte.

un très-droit & très-long tuyau * qui ressemble assez au bec d'une becasse, & qui lui en a fait donner le nom ; sa tête est sillonnée de rayures de differentes couleurs, & garnie de côtes arrondies qui toutes se terminent en pointe vers le haut.

7. Trois Coquilles, dont une très-belle *Becasse* & deux autres *Turbinites*, connuës sous le nom de *Casque*, apellées par Rumphius *Cassis levis cinerea*, le *Casque leger de couleur de cendre.*

8. Deux *Turbinites* dont les parties de l'ouverture representent parfaitement une oreille : Rumphius les apelle, *Auris Midæ*, l'*Oreille de Midas.* Elle est extrêmement rare ; ces deux-ci sont garnies de leur peau ou écorce qui est rayée & de couleur de maron : j'en ai deux autres qui sont découvertes & de couleur de rose.

9. Deux *Porcelaines* connuës sous le nom

* Ce tuyau sert à placer la langue de l'animal, qui est si dure & si pointuë qu'il en perce les écailles des autres poissons de mer dont il se nourrit.

d'*Oeuf de Poule*, *Ovum gallinaceum*, ou ſous celui de *Venerea lactea*, la *Coquille de Venus de couleur de lait* : en effet elle eſt d'une blancheur parfaite, & elle a vraiment la forme d'un œuf : on la diſtingue des autres Porcelaines par l'ouverture de ſa bouche qui n'eſt pas droite comme celle des autres, mais un peu circulaire.

10. Une très-belle *Volute* à fond blanc marqué de bandes couleur de pourpre, violet, gris de lin, &c. Cette Coquille eſt terreſtre, elle ſe trouve rarement conſervée vers ſon extrêmité : celle-ci eſt parfaite.

11. Deux *grans Bois vênés*. Cette Coquille eſt de l'eſpece des *Murex*; on lui a donné ce nom à cauſe des differentes veines qui ſe trouvent ſur ſa ſurface, & qui reſſemblent à celles de ces beaux bois vênés : quelques-uns la nomment *Cochlea Hebrea*, parceque ſes taches approchent aſſez des caracteres Hebraïques ; elle a le fond couleur de paille avec des taches & bandes d'un beau châtain ; elle tient un peu de l'eſpece de celles que l'on apelle *Muſiques* ou *Muſicales*.

12. Six Coquilles dont deux *Bivalves*, & quatre *Turbinites*, entre lesquelles il y en a deux connuës sous le nom de *Burgau.* C'est la Coquille d'un limaçon qu'on trouve en Amerique, & que l'on apelle vulgairement le *Perroquet*, à cause de ses couleurs. On en tire cette belle nacre que l'on nomme *Burgaudine*, qui est plus estimée que la nacre des perles.

13. Quatre *Turbinites*, dont deux *Tigres* ou *Damiers*, & deux autres apellées par les curieux, *Brocard de soye*, par la conformité qu'elle a avec cette étoffe.

14. Trois pieces dont une *Argus* & deux *digitales*, apellées par Rumphius, *Cornuta digitata, seu heptadactilus Plinii*, la *Cornuë digitale* : on la met ici parmi les *Araignées femelles*, & on la distingue des autres en y ajoutant, *à Oreille de Cochon*, à cause d'une élevation qu'elle a sur un des côtés, qui aproche de cette ressemblance.

DEUXIE'ME TIROIR.

15. Deux très belles *Argus.*

16. Deux grandes *Harpes.*

17. Deux *grands Bois vênés* parfaitement conſervés.

18. Trois *Turbinites* dont deux *Caſques* rayés & tachetés, & une *Muſique.*

La *Muſique* eſt un *Murex* ainſi nommé par raport à la conformité de ſes taches avec les lignes & notes de la muſique: elle eſt diverſifiée de couleurs charmantes. Bonanni l'apelle, *Murex nulli pulchritudine ſecundus*, le *Murex incomparable.* Il y en a d'eſpeces differentes; & l'on apelle en France, le *Plein-chant*, celles qui n'ont que quatre rayes ou lignes: celle-ci eſt très-belle.

19. Quatre *Turbinites* dont deux *Damiers*, & deux autres, connuës ſous le nom d'*Ecorchées*; ces deux-ci ſont des belles de cette eſpece qui eſt extrêmement variée.

20. Deux *Murex* apellés par Rumphius, *Murex ramoſus*; le *Murex branchu*: connu ici ſous le nom de *Chicorée*, à cauſe de ſes branches qui reſſemblent parfaitement à cette plante; ces deux ſont très-bien conſervées.

21. Trois pieces ; ſçavoir, un *Caſque de couleur cendrée*, & deux grandes *Ecorchées.*

22. Deux *Turbinites* dont une grande *Alêne*, & un *Buccin* apellé *Trompe Marine.*

Cette derniere Coquille eſt nommée en latin * *Buccinum Tritonis.* ſa forme eſt fort belle; par l'arrangement de ſes couleurs, elle reſſemble aſſez à une queuë de Paon; elle ſe pêche dans la mediterannée ; mais il eſt très-difficile de la trouver entiere, & avec des couleurs vives qui ſe détachent de deſſus ſon fond ; celle-ci eſt conſervée juſques à l'extrêmité.

23. Deux *Oeufs.*

24. Deux *Murex raboteux*, apellés par Rumphius, *Braccæ Helvetiorum*, la *Culote de Suiſſe.*

25. Deux *Globoſées* ou *Tonnes*, nommées en latin *Cochlea pennata*, & connuës ici ſous le nom de *Perdrix.* Cette Coquille eſt ordinairement belle par la diſtribution de ſes taches

* On donne ce nom de *Buccin* à toutes les Coquilles qui ont la forme de trompette, il y en a de beaucoup d'eſpeces.

qui reſſemblent parfaitement à la plume de Perdrix, ce qui lui en a fait donner le nom.

26. Trois *Turbinites* dont un *Murex* apellé par Rumphius *Caſſis verrucoſa prima*, le *Caſque à Verruës*, & deux *Volutes* nommées *voluta marmorata*, à cauſe de ſa peſanteur & de ſes couleurs, connuës ici ſous le nom de *Leopard* ou *Tigre*; le fond eſt d'un brun foncé avec des taches blanches en forme d'écailles de poiſſon.

27. Deux *Turbinées* que les Holandois comme les François nomment *Pontificia Thiara*, ou *Mitra Papalis*, la *Thiare* ou *Couronne Papale*. Cette Coquille eſt ornée d'une triple couronne en ligne ſpirale, réguliere-ment garnie de petits angles pointus; elle reſſemble parfaitement à cet ornemeut dont les Papes ſe couvrent ordinairement la tête les jours de cérémonies; elle a été de tout tems très-eſtimée des amateurs, par raport à ſa rareté, & aux belles taches vives & rouges qu'elle a ſur un fond blanc; elle ne ſe pêche qu'en pleine mer. l'animal en eſt fort dangereux à ce que l'on dit.

28. Trois *Turbinites* dont deux *Geographiques*, & une *Tonne cannellée* à fond blanc & petites taches de couleur orangée.

29. Une *Bivalve** nommée par Rumphius *Ostreum echinatum*; *Huitre herissée* ou *épineuse*. Il y en a de beaucoup d'especes differentes; celle-ci est extrêmement bien conservée, elle est adherante à un morceau de Rocher, ce qui en fait la singularité ; il est difficile de les trouver entieres & avec leurs pointes.

30. Une *Huitre hérissée*, aussi adherante à un morceau de Rocher.

31. Cinq *Turbinites*, dont deux *petits Bois vênés*, une *Becasse*, & deux *petits Boutons*.

Cette derniere Coquille est apellée par quelques-uns *Fraise*, en Hollande on la

*Les *Bivalves* ne sont recherchées des curieux qu'autant qu'elles ont leurs deux côtés; pour les avoir ainsi il les faut prendre en pleine mer, parce que cette espece n'est jamais jettée sur les bords que l'animal ne soit mort, & de dix mille côtés de la même espece que l'on y trouveroit, on perdroit son tems à vouloir en assortir deux qui pussent se joindre : c'est une épreuve qui souvent a été faite, & toujours sans succès.

nomme le *Bouton de Camiſolle*, & ici, le *petit Bouton*; elle eſt de l'eſpece des *Nerites* ou *Sabots*; Bonanni en parle en ces termes: *Nerita nunquam ſatis laudata*; en effet elle eſt admirable; elle ſe trouve couverte de petits grains ſemblables à la Perle ou au Corail rangés très-régulierement en ligne ſpirale juſques au ſommet, & alternativement variés de couleur; ces grains diminuent inſenſiblement à meſure qu'ils gagnent le ſommet de la Coquille & deviennent preſque imperceptibles: les uns diſent qu'elle croît dans la mer du Breſil, d'autres diſent dans la mer Rouge, & que les pêcheurs l'apellent *Cochlea Pharaonia*, la *Coquille de Pharaon*.

32. Cinq autres Coquilles toutes pareilles aux cinq qui ſont énoncées dans l'article précedent.

33. Une très-belle *Araignée* de moyenne grandeur.

34. Une *Volute* apellée en latin, *Voluta Pennata*, & connuë en France ſous le nom de *Drap d'or*; cette eſpece eſt ordinaire-

ment d'une gran de beauté ; l'arrangement de ſes taches très-variées, & la vivacité de ſes couleurs, font un très-bel effet. On s'en eſt ſervi ſouvent pour des tabatieres auſſi bien que des *Argus* ; il y en a de bien des eſpeces, & toutes avec des beautés différentes ; celle-ci eſt d'une belle groſſeur, & des plus parfaites que l'on puiſſe trouver.

35. Une très-belle *Chicorée.*

TROISIE'ME TIROIR,

36. Huit Coquilles dont ſix *Turbinites* ; ſçavoir, deux *Volutes*, nommées *Cigne* ou *Cierge*, par raport à ſa couleur d'un blanc jaune ; elle a ordinairement une tache violette à l'extrêmité de ſa bouche, ce qui fait que quelques-uns l'appellent l'*Onix.* Deux *Porcelaines à tête de Serpent*, ainſi nommées à cauſe de leurs taches. Deux *Limas* dont un eſt apellé la *Bouche d'or*, & l'autre la *Bouche d'argent*, & deux *Bivalves.*

37. Deux grandes *Harpes* & une grande *Perdrix.*

38. Deux grands *Damiers* & deux *Harpes.*

39. Une grande *Pourpre Epineuſe* * apellée *Chauſſe-trape*, ¶ par la reſſemblance qu'elle a avec l'inſtrument de guerre que l'on nomme ainſi.

Cette Coquille a la même forme que celle que l'on apelle *Becaſſe*, avec cette difference qu'elle eſt garnie de pointes extrêmement grandes & fines, ce qui lui a fait donner en France le nom de *Becaſſe épineuſe*; il s'en trouve d'une eſpece plus petite, & dont les pointes ne ſont ni ſi aiguës ni en ſi grande quantité; celle-ci eſt beaucoup plus rare que les autres, & il eſt extrêmement difficile de la trouver avec quelques pointes conſervées, & totalement impoſſible de les trouver toutes entieres; elle eſt une

* On donne ce nom d'*Epineuſe* à preſque toutes les *Pourpres*, & tous les *Murex* qui ont des Epines.

¶ Le *Chauſſe-trape* eſt fait de façon, que par la diſpoſition de ſes pointes, il en reſte toujours de droites de quelque maniere qu'on le place; on ſe ſert de cet inſtrument aux lieux où l'on croit que la Cavalerie ennemie doit paſſer, afin que ſes pointes entrent dans les pieds des Chevaux.

des plus grandes & des plus belles de cette espece. Rumphius la nomme *Purpura aculeata.*

40. *Idem.*

41. Une *Argus* & un *Damier* avec des bandes citron.

42. Une extrêmement belle *Volute* apellée par Rumphius *Nigella vera*, que les curieux nomment ordinairement *Brunette*; elle a le fond d'un rouge brun très vif, tacheté d'écailles blanches; c'est une Coquille des plus agréables.

43. Une grande *Thiare* extraordinaire pour sa beauté & sa fraîcheur.

44. Une *Brunette* à fond canelle, tachetée de blanc.

45. Deux *Oreilles de Midas* de couleur de chair.

46. Deux moyennes *Chicorées.*

47. Deux *Harpes* & une petite *Araignée.*

48. Une *Bivalve cannelée & Raboteuse*, apellée *Chama striata*; Bonanni la nomme *Concha Indica*; l'*Indienne*; en France on l'apelle, la *feuille de Chou* ou le *Chou*; sa

forme eſt charmante, elle a à peu près le poids & quelquefois la couleur de marbre; elle eſt tachetée ordinairement de pourpre & de couleur de roſe : les curieux en font grand cas.

49. Une parfaitement belle *Globoſée* à fond blanc bandé de pourpre.

50. Une *Bivalve* de l'eſpece des *Cœurs de Bœuf*, auquel nom on pourroit joindre celui d'*Arche de Noé*; parce que le haut de cette Coquille reſſemble à celle que l'on nomme ainſi. Cette eſpece eſt extrêmement rare & peu connuë ici; ce qui augmente ſa beauté eſt quand les deux côtés de ſa charniere ſe trouvent noirs, à l'endroit de leur jonction; elle eſt toute blanche, cannellée, raboteuſe & de la peſanteur du marbre; celle-ci eſt une des plus belles que l'on puiſſe trouver : elle ne croît jamais ſur les côtes de l'Europe, on la trouve dans le Breſil : voici ce qui la diſtingue des *Cœurs de Bœuf* ordinaires : il ſe trouve ſur le haut une ſurface unie qui empêche que les deux extrêmités des deux côtés ne s'approchent

comme aux autres *Cœurs de Bœuf* & elle a de petits crans extrêmement fins, qui lui ſervent de charniere.

51. Deux grandes *Alênes* parfaitement pointuës & tachetées.

52. Deux *Damiers* & deux *Ecorchées.*

53. Deux *Pourpres épineuſes* nommées par Bonanni, *Purpura triangularis*; par raport à ce qu'elle eſt diviſée en trois faces, par trois rangées de rameaux pointus qui reſſemblent à des feuilles pliées en deux: elle eſt de l'eſpece des *Chauſſe-trapes*, & une des plus rares des *épineuſes.* On donne ce nom de triangulaire à pluſieurs épineuſes qui ſont diſpoſées de la même maniere.

54. Deux *Oeufs* & deux *Perdrix.*

55. Deux petites *Porcelaines*, deux *petits Bois vênés*, & deux *Araignées à oreille de Cochon.*

QUATRIE'ME TIROIR.

Ce Tiroir eſt extrêmement beau, il n'eſt rempli que de *Bivalves* toutes d'une perfection & d'une ſingularité extraordinaire, & dont

dont la plûpart sont des jeux de la nature. On pourroit, pour ainsi dire, se servir à chaque Coquille de ce Catalogue, des termes de parfaitement beau, d'extraordinairement bien conditionné, de perfection sans égale, &c. Mais pour ne point ennuyer par ces mots si souvent repetés & qui paroîtroient peut-être affectés & ridicules, je me contenterai de faire sentir la rareté de certaines Coquilles, quand l'occasion de le faire l'exigera, étant necessaire d'en instruire les Curieux, & l'on pourra en admirer la perfection & la beauté en les venant examiner.

56. Une *Bivalve* nommée *Pinne Marinne.*

Cette Coquille se trouve dans le sable; les Auteurs lui ont donné differens noms: les Latins l'ont apellée *Pinna*; les François la nomment *Nacre*, à cause de la beauté de son interieur, & vulgairement, *Jambon*, ou *Jambonnau*, selon sa grandeur. Il y en a de plusieurs especes; les unes ont des pointes, les autres n'en ont point: elle demeure toujours fichée dans le sable par le bout

qui eſt pointu, & s'y tient attachée avec une queuë ſemblable à de la laine ou de la ſoye qu'elle a ordinairement à un de ſes côtés. On employe cette ſoye ou laine à differens uſages dans les pays où elle ſe trouve; il y en a d'extrêmement grandes.

57. Un petit *Cœur de Bœuf* en *Arche de Noé.*

58. Une *Bivalve* apellée en latin, *Chama littterata*, connuë en France ſous le nom *d'Ecriture Chinoiſe*, par raport à la conformité de ſes rayes avec les caracteres de l'écriture Chinoiſe : en Hollande on la nomme la *Nate de jonc*; je n'ay pris de ces eſpeces que celles que j'ai trouvées également marquées des deux cotés; elles ne ſont pas communes quand elles ont les couleurs vives & diſtinctes. Cette eſpece eſt fort variée.

59. Deux *Bivalves*, *Conques de Venus.* Ces deux-ci ſont des rares de leur eſpece, parce qu'elles ſont vivement tachées de noir à une des parties de leur jonction, ce qui ne leur eſt pas ordinaire.

60. Une grande *Ecriture Chinoiſe.*

61. Un petit *Chou* vivement tacheté de pourpre.

62. Un *dit* plus grand.

63. Une grande *Huitre*, dont la forme eſt ſinguliere. Rumphius la nomme *Oſtreum plicatum minus*; quelques-uns lui donnent le nom d'*Oreille de Cochon*, mais le plus ordinairement & même en Holande, on la connoît ſous celui de *Crête de Coq*; elle eſt rare & toujours fort brillante en dedans; quelquefois on l'appelle l'*Aîle de Chauve-ſouris.*

64. Une *dite.*

65. Un grand *Chou.*

66. Une grande *Huitre épineuſe*, d'une forme particuliere.

67. Une grande *Huitre* extrêmement baroque & preſque noire en dehors, & en dedans. On la nomme en latin *Oſtreum diviſum*; on la connoît ici ſous le nom de *Marteau*, & en Holande ſous celui de *Croix* ou de *Crucifix*, parce qu'elle reſſemble aſſez à l'une ou à l'autre de ces trois choſes. Cette Coquille eſt dans une haute réputation pour

ſa grande rareté : elle a la forme la plus irreguliere.

68. Un *dit* plus petit.

69. Une *Bivalve* parfaitement reſſemblante à un cœur, auſſi en a-t'elle conſervée le nom : elle eſt d'une très-belle forme; il s'en trouve de differentes eſpeces. Celle-ci eſt apellée le *Cœur de Venus*; elle eſt dentellée tout autour, avec de très petites cannellures, & un travail extrêmement leger ſur ſa ſurface;les curieux la recherchent par raport à la régularité de ſon travail.

70. *Idem*

71. Deux *Huitres épineuſes* ſingulierement attachées l'une à l'autre.

72. Une *Huitre heriſſée* de tous ſes côtés, dont les branches ſont fortes & preſque quarrées par le bout. Cette eſpece eſt extrêmement rare.

73. Un groupe de cinq *Huitres* adherantes les unes aux autres.

Cette Coquille eſt nommée par Rumphius *Oſtreum cratium*; les Curieux la nomment ici la *Feuille*, parcequ'elle lui reſſemble

& aussi parce qu'elle est presque toujours attachée à un petit morceau de bois qui lui sert, pour ainsi dire, de branche ; on trouve de même ce morceau de bois à une des cinq de ce groupe. Cette espece est fort rare, & il est encore plus rare d'en trouver une si grande quantité attachées ensemble.

74. Deux *Huitres* dont l'une a une forme extraordinaire & l'autre est plate ; cette derniere se nomme en latin *Ostreum placentiforme*, *sive Ephippium* ; la *Selle* ; quelques uns y ajoutent *Polonoise* ou *Angloise* ; ici on la nomme la *grande pelure d'Oignon*. Ces deux especes sont réputées rares.

75. Une grande *Huitre épineuse*.

76. Une autre *Huitre* dont les pointes sont très-grandes, & qui est adherante à un morceau de Rocher.

77. Une *Huitre* ou *Conque de Venus*, connuë sous le nom de *Levantine*, & vulgairement sous celui de *Gourgandine* ; en Holande on la nomme *Concha veneris vetulæ propter rugas*. Elle n'a point de couleurs ; elle est cannellée profondément & ses can-

nelures forment des eſpeces de feuillets très-faciles à rompre. On la reconnoît pour être extrêmement rare.

78. Deux *Bivalves* dont une eſt un *Cœur de Bœuf*, cannellé & couvert de petits tubercules en forme de Thuiles ; on nomme cette Coquille en latin *Buccardium* ; elle ſe trouve en Perſe & dans la mer rouge ; le dedans doit être rouge ; il y en a d'une autre eſpece dont le dedans eſt blanc.

L'autre Coquille de ce numero eſt une eſpece de *Noix de mer* très-regulierement tachetée.

79. Une grande *Ecriture Chinoiſe.*

80. Une eſpece de *gros Cœur de Bœuf*, cannellé très profondément & feuilleté, dont j'ignore le nom ; elle eſt ſi rare que je n'ai trouvé perſonne qui m'ait dit l'avoir vuë, & c'eſt la ſeule que j'aye trouvé, même en Holande ; ſa forme eſt admirable.

81. Une eſpece de *Crête de Coq* toute garnie de pointes & ſingulierement attachée à un morceau de Rocher. Rumphius la nomme *Oſtreum plicatum majus* ; c'eſt la

plus rare de cette espece.

82. Un double jeu de nature qu'il n'est pas facile de rendre par écrit. C'est une petite *Huitre épineuse* nichée sur l'extrêmité d'une petite plante marine qui ressemble à une fleur, laquelle plante se trouve adherante à un caillou ; la disposition de ce groupe ressemble assez à un *Héaume* : cet assemblage est extrêmement joli.

83. Un groupe singulier, formé par deux grandes *Huitres* & une *Feuille.*

84. Une *Crête de Coq*, d'une espece particuliere ; je n'en ai point encore vû de cette forme.

CINQUIE'ME TIROIR.

85. Six *Turbinites*, dont deux *Tonnes cannellées* & tachetées. Deux *Porcelaines* apellées, *petites Argus*, à cause des petites taches blanches qui sont semées sur sa surface. Une *Geographique*, & une autre *Porcelaine.*

86. Deux *Perdrix* & deux *Harpes.*

87. Trois Coquilles, dont deux *Tigres* ou *Damiers*, à fond blanc & bandes jaunes, ta-

cheté régulierement de pourpre ; & une *Chicorée.*

88. Deux *Turbinites* dont un *Buccin* apellé vulgairement le *Fuſeau* ou la *Quenoüille*, par la reſſemblance qu'elle a avec ces inſtrumens dont la plûpart des femmes ſe ſervent pour filer, & que l'on nomme *Fuſeau* & *Quenoüille.* L'autre eſt une grande *Alêne.*

89. Deux *Murex épineux*, apellés vulgairement *Roties.*

90. Quatre *Turbinites*, dont deux *Draps d'or*, & deux *Ecorchées.*

91. Deux moyennes *Chicorées.*

92. Une *Ecorchée*, une *Thiare*, & un *Brocard de ſoye.*

93. Deux *Porcelaines*, deux *Fuſeaux*, & deux *petits Bois vênés.*

94. Deux *Chicorées.*

95. Une très-belle *Globoſée* à fond blanc, avec des bandes ondées de couleur pourpre, & un *Tigre à bandes* couleur de citron.

96. Deux *Harpes* & une *Becaſſe.*

97. Six pieces; ſçavoir une *Geographique*, une

une *Porcelaine à tête de Serpent*, deux *Damiers*, & deux *Murex raboteux* à fond blanc.

98. Deux *Turbinites* à fond jaune, tachettées regulierement de pourpre foncé, apellées en latin *Meta butiri*, & connuës ici sous le nom de *Plote de beure*; elles ne sont pas communes à trouver belles.

99. Une *Argus* & un *Oeuf*.

100. Deux *Chicorées*.

101. Une *Thiare*, & une *Brunette* d'une couleur extraordinaire.

SIXIEME TIROIR

102. Une *Chicorée*, avec deux écailles de Tortuë.

103. Deux grandes *Harpes*.

104. Deux *Perdrix*, & une *Geographique*.

105. Une grande *Chicorée*.

106. Une grande *Turbinite*, nommée en latin, *Cimbium*, la *Gondole*, & connuë ici sous le nom de *Couronne d'Ethiopie*, à cause de la tête de cette Coquille, qui forme une couronne pleine d'angles pointus également distribués en ligne spirale, avec un bouton de

couleur d'ivoir dans le milieu; le reste de la Coquille est couleur de noisette; elle se trouve en Perse; quelques Latins la nomment *Velum nauticum.*

107. Deux autres *Couronnes d'Ethiopie* d'une espece differente, à fond couleur de paille.

108. Deux *Murex Raboteux* ou *Culotes de Suisse.*

109. Deux grosses *Plotes de Beure*, très-vivement & très-regulierement tachetées.

110. Un *Murex* garni par tout de pointes noires sur un fond blanc; ces pointes vont en ligne spirale, & en diminuant du bas en haut. Rumphius l'apelle *Cassis verrucosa prima, sive Ceramica*, aparamment parce qu'il se trouve dans le golfe de Carie proche Halicarnasse, le *Casque plein de verruës.* Cette espece n'est pas commune.

111. Deux *Argus.*

112. Deux *Tonnes Gannellées* de differentes especes, chacune avec un petit bouton d'une couleur extrêmement vive sur l'extremité de sa tête.

113. Deux *Murex* apellés, *Murex Saxatilis*, le *Rocher*; il n'eſt pas commun; & un *petit Bois vêné.*

114. Deux petites *Porcelaines*, & une *Araignée.*

115. Deux Boëtes Rondes garnies de Verre, & remplies de differens Inſectes.

SEPTIEME TIROIR.

116. Deux *Ecailles*, & un *Squelette de Tortuë.*

117. Une grande *Tonne*, & une grande *Perdrix* ſingulierement tachetée.

118. Un *Caſque à Verruës* & un *Rocher*.

119. Une grande *Araignée.*

120. Deux *Couronnes d'Ethiopie.*

121. Deux *Porcelaines*, un *Cœur de Bœuf* & une *Chicorée.*

122. Une *Univalve* dont la forme reſſemble aſſés à la Poupe d'un Vaiſſeau, apellée ordinairement *Nautilus Papiraceus*: le *Nautile de Papier*: par raport à l'extrême délicateſſe de ſa Coquille qui eſt auſſi mince que du papier; d'autres la nomment *Nautilus la-*

gitimus ou bien *Ovum Polypi*. Ce *Nautile* eſt Blanc, tranſparent, poli & fragile ; il a des rayes ou cannelures longues & rondes : il ſe trouve dans la mer Adriatique. Quelques-uns ont prétendu que cette Coquille a donné l'idée de la conſtruction des premiers Vaiſſeaux & que ce fut Pompilius qui en fut l'inventeur ; c'eſt pourquoi les latins l'apelloient *Pompilus* : l'Animal qui habite cette Coquille eſt très-ſingulier ; on en trouve la deſcription dans le Spectacle de la Nature, tome trois, folio 231. on l'apelle *Nautilus Papiraceus*, pour la diſtinguer d'une autre eſpece que l'on nomme *Nautilus Craſſus*, le *Nautile Fort*, dont la Coquille eſt moins fragile. Celle-ci eſt très-grande & fort ſaine ce qui eſt difficile à trouver, à cauſe de ſa legereté; les curieux l'eſtiment beaucoup quand elle ſe trouve entiere.

123. Deux *Murex*, apellés en latin *Veſtis Perſica*, la *Robe Perſienne*, parce qu'elle imite l'étofe dont ſe couvrent la plûpart des Perſes. On y voit regner à commencer du bas juſques à la pointe deux petites raies d'un

rouge noirâtre : on la trouve dans la mer de Perſe ; elle eſt rare & fort eſtimée par Bonanni.

124. Un grand *Chou.*

125. Deux Ecailles de Tortuë, & quatre *Foudres.*

126. Deux *Porcelaines*, & un *Cœur de Bœuf.*

HUITIEME TIROIR.

127. Deux *Argus*, deux *Geographiques*, une *Madrepore* ou plante pierreuſe, apellée vulgairement l'*Oeillet de Mer*, & une autre petite plante cruë ſur la tête d'un *Lepas.*

128. Une eſpece de *Murex* à fond aurore, dont la tête eſt garnie de grandes pointes rangées en ligne ſpirale, & deux *Araignées* de differente eſpece.

129. Deux groſſes *Porcelaines à tête de Serpent*, deux *Geographiques*, une *Madrepore*, ou *Oeillet de Mer*, & une *Araignée.*

130. Un grand *Tigre*, & un grand *Brocard de Soye.*

131. Deux *Limas* à fond blanc, avec un bouton brillant sur l'extrêmité de leur tête, apellés vulgairement, *l'Oeil de Bœuf*; & une *Crustacée* *, nommée *Oursin* ou *Gros bouton*. Ce *Bouton* est artistement & regulierement travaillé par la nature; les Grecs l'ont apellé *Calix Echinatus*, le Bouton herissonné; d'autres l'apellent, *Cydaris Mauri*; il y en a de differentes especes. Le poisson qui l'habite est le mieux armé de tous, il est rond comme une boule, son corps est tout couvert de pointes dont il se sert au lieu de pieds, & il marche en roulant; les Naturalistes conservent quelquefois cette Coquille

* On appelle ordinairement *Crustacées*, les Poissons dont la *Couverture* est d'une matiere legere & fragile, & ceux dont les Ecailles sont molasses, tendres, & minces ou divisées par des jointures differentes. & composées de plusieurs pieces, ainsi que celles des *Ecrevisses de mer*, des *Cancres*, des *Crabes*; il se trouve des *Crustacées*, comme l'Oursin dont il est parlé dans ce N°. desquelles la *Couverture* ne forme, pour ainsi dire, qu'une croute extrêmement fragile. On apelle au contraire *testacées*, les Poissons dont les Ecailles sont fortes, épaisses, & d'une seule piece, comme les *Huitres*, les *Petoncles*, & autres Coquillages.

avec ses pointes, mais elle est bien plus belle quand elle en est dépouillée ; elle se pêche dans la Mer Rouge.

132. Une *Madrepore* nommée vulgairement le *Champignon de mer*, par raport à sa parfaite ressemblance avec nos champignons ordinaires ; & une autre plante cruë sur la tête d'un *Lepas*.

133. Un autre *Bouton hérissonné*, apellé *Diadema Turcarum* ; une *Plante marine* cruë sur une petite Coquille, & une autre *Plante* très-legere connuë sous le nom de *Dentelle*, par raport à la délicatesse de son travail.

134. Un autre grand *Herisson de mer* d'une matiere plus solide, sur le dos duquel il y a une espece d'étoile percée à jour, très-legerement : on le nomme *Echinus sulcatus primus*.

135. Une *Bivalve* toute blanche apellée en latin, *Concha imbricata*, connuë ici sous le nom de la *Tuilée*, par raport à sa forme qui aproche de celle de nos tuiles, elle se pêche dans la mer rouge, il y en a de differentes

ſpeces, garnies d'élevations plus ou moins fortes.

136. Une *Araignée femelle*, & deux *petits Bois vênés.*

136. Une *Araignée mâle.*

137. Un moyen *Nautile de papier* avec des taches rouſſâtres ſur l'extrêmité de ſon arête.

NEUVIEME TIROIR.

Ce Tiroir ne contient que des Mineraux, Criſtaliſations, Petrifications & autres matieres pierreuſes, entre leſquelles ce qu'il y a de plus remarquable, ſont.

138. Un très riche morceau de Mine d'Argent, dans lequel on aperçoit ce métail diſtribué par lames & feüilles, dans tous les côtés & fentes de la pierre ; & trois autres morceaux de Mine d'Or.

DIXIEME TIROIR.

139. Quatre *Bivalves* de differentes eſpeces & deux *Univalves*, apellées vulgairement *Oreille de mer* ; on lui a donné ce nom par

raport à ſa reſſemblance avec l'Oreille humaine ; Bellonius l'apelle la *Grande Patelle.* L'*Oreille de mer* n'a qu'une Ecaille comme le *Lepas*, étant de l'autre côté attachée au Rocher ; elle eſt de Nacre en dedans, & rude au dehors, marquée de pluſieurs lignes torſes au bout deſquelles il y a des trous, qui de même que les lignes, vont toûjours en agrandiſſant, à meſure qu'elles s'éloignent davantage de la tête de la Coquille ; elle ſe trouve ſur nos côtes, mais elle eſt rarement belle & conſervée ; le deſſus doit être d'un beau verd.

140. Trois pieces, dont une *Bivalve* toute blanche & unie, très rare; une autre *Bivalve* auſſi blanche & canellée avec de petits *Tubercules* ; elle imite nos rapes a bois, ce qui lui a fait donner le nom de *Rape* ; & une *Univalve* apellée *Patella* par les Latins, & *Lepas* par les Grecs. Quelques-uns l'apellent *Ecaille de rocher*, parce qu'on l'y trouve toûjours attachée : elle n'a qu'un côté comme l'*Oreille de mer* ; il y en a de pluſieurs eſpeces. Cette Coquille eſt tranſ-

parente, & paroît ordinairement belle quand on la regarde à travers le jour; il y en a de cette eſpece que l'on apelle *Oeil de Bouc.*

141. Deux *Huitres hériſſonnées.*

142. Six pieces dont deux *Moules*, deux *Lepas*, & deux *Petoncles*, ou *Peignes*; il y en a de differentes eſpeces & de toutes couleurs : les unes à oreilles égales, les autres à oreilles inegales, & enfin quelques-unes avec une ſeule oreille : d'autres ont le fond uni, & d'autres ſont cannellées, raboteuſes & *Tuberculeuſes*; l'eſpece qui eſt compriſe dans ce numero eſt tres-eſtimée en Hollande; elle eſt ordinairement unie, griſe, ou caffé au lait, pardeſſus, & très-blanche en deſſous : elle eſt mince & fragile; ce qui fait la difficulté de la trouver entiere; on la connoit en France ſous le nom *d'Eventail.*

143. Deux petits *Cœurs de Venus.*

144. deux *Ecritures Chinoiſes.*

145. Une *Crête de Coq.*

146. Un Groupe de trois *Crêtes de coq.*

147. Trois pieces dont un *Eventail* &

deux autres *Petoncles*, apellés vulgairement le *Manteau Royal.* C'eſt la plus belle de cette eſpece : elle eſt ordinairement cannellée & raboteuſe, & doit avoir des couleurs variées & très-vives.

148. Deux *Cœurs de bœuf* en *Arche de Noé.*

149. Deux *Huitres hériſſonnées.*

150. Deux petits *Nautiles papiracés*, & un *Lepas.*

151. Trois *Bivalves*, dont un *Chou*, & deux *Fraiſes.* Cette derniere eſt une eſpece de petit *Cœur triangulaire* cannelé, & ainſi apellé, par raport à de petits tubercules rouges ſemblables à ceux des fraiſes, qui s'élevent ſur ſes cannellures ; elle ſe prend dans la Jamaïque : Bonanni l'eſtime beaucoup, il l'apelle *Cor veneris leviter imbricatus* : elle n'eſt pas commune.

152. Une *Ecriture Chinoiſe*, & un *Chou.*

153. Deux *Bivalves*, apellées en Latin *Solen lignorum :* ſa forme eſt particuliere, ſon deſſus eſt blanc & cannellé, avec de petites rayes violettes : le dedans eſt tout violet ; elle eſt fort rare.

154. Deux petits *Nautiles* , un *Lepas* & deux autres *Bivalves* apellées par Rumphius, *Tellina Violacea*, la *Tenille violete.*

ONZIEME TIROIR.

155, Six *Bivalves* de differentes eſpeces.

156. Deux eſpeces de *Noix de Mer &* une *Huitre hériſſonnée.*

157. Une *Huitre épineuſe* à fond blanc & petites taches noires.

158. Huit *Bivalves* d'eſpeces differentes, dont entre autres, une *Tenille* violette, & une toute blanche que l'on apelle vulgairement le *Chagrin*, par raport aux petits grains ſerrés & piquans dont elle eſt couverte.

159. Deux *Huitres hériſées*, & deux petites *Pinnes.*

160. Deux *Manteaux Royaux.*

161 Un grand *Chou.*

162. Un vrai *Concha Vénéris* , garni de pointes, & ainſi apellé, *à ſimilitudine perfecta pudendi mulieris* , *cum coloribus & pilis*; on n'en trouve jamais toutes les pointes entieres.

163. Deux petits *Choux*.

164. Deux petites *Huitres* très-épineuses ; & un *Cœur de Venus*.

165. Deux *Concha Veneris*.

166. Trois *Bivalves*, dont deux differens *Manteaux Royaux*, & une autre toute blanche apellée la *Tricotée*; cette espece n'est pas commune. Rumphius la nomme *Chama Scobinata*; on l'apelle ici la *Lime*.

167. Deux petits *Oursins*, deux petites *Tuilées*; & un *Cœur de Venus*.

168. Deux *Huitres épineuses* & une *Ecriture Chinoise*.

169. Deux *Tricotées* ou *Limes*.

170. Une *Ecriture Chinoise*, & deux *Huitres hérissées*.

171. Deux petits *Choux*.

172. Deux *Rapes* & un *Manteau Royal*.

DOUZIEME TIROIR.

173. Deux petites *Robes Persiennes*.

174. Deux petites *Chicorées*.

175. Deux *Bivalves*, deux *Lepas*, & un *Oeillet de mer*.

176. deux *Fuseaux*.

177. Une *Turbinite* apellée vulgairement l'*Escalier*, ou le *Cadran*; cette Coquille est des plus admirables, tant pour la régularité de son interieur qui ressemble à un escalier tourné, & en pointe, que par raport aux taches régulieres qui se trouvent dessus sa surface ronde, qui a la forme d'un Cadran; les Latins l'apellent, *Cochlea umbilicata*; elle se pêche dans la mer des Indes; quelques-uns l'apellent la *Perspective*; en Angleterre on la nomme la *Rosette d'Epinette*: en effet elle y a beaucoup de raport: celle ci est une des plus belles de cette espece.

178. Deux *Pourpres épineuses* à fond blanc & épines noires; il y a diverses especes de ces *Pourpres*: les Curieux les distinguent par les noms de *Brulées*, ou *Roties*: les *Brulées*, sont celles qui sont presque noires dans toutes leurs parties; & les *Roties*, celles qui ont des épines extrêmement noires, qui se détachent de dessus un fond blanc; cette espece est la plus rare: elles sont très difficiles à trouver parfaites: ces deux sont des mieux conservées ainsi que plusieurs autres que j'ay de la même espece.

179. Deux *Harpes.*

180. Une petite *Rotie* & deux *petits Boutons de Camisole.*

181. Un grand *Cadran* extraordinairement vif en couleur.

182. Deux *Roties.*

183. Deux petites *Becasses épineuses.*

184. Deux *Limas*, deux *petits Bois vénés*; & une *plante marine* cruë sur une très-petite Coquille.

185. Deux *petits Boutons de Camisole* & un *Cœur triangulaire*

186. Six *Eguilles** de differentes especes; ces Coquilles sont extrêmement variées dans leurs formes & dans leurs couleurs: on les nomme ainsi, parce qu'elles sont longues & pointuës; il est difficile de les rencontrer bien aiguës par le bout: presque

* Ce mot d'*Eguille* que l'on donne à ces Coquilles pour les distinguer des autres, ne doit pas être pris ici pour le petit morceau d'Acier dont les femmes se servent ordinairement pour coudre, mais pour Obelisque, Pyramide, ou Clocher que ce mot signifie quelquefois. Ce nom ne leur est donné que dans ce sens & parce que leur forme est piramidale.

toutes celles que j'ai, le ſont très-regulierement.

187. Deux *Roties.*

188. Deux *Brulées.*

189. Une *Cilindrique* à fond couleur d'or & écailles blanches: cette coquille eſt une des plus rares que j'aye vûë en Hollande : elle eſt extrêmement belle & des plus grandes qui ſe trouvent de cette eſpece : j'en ignore tout à fait le nom; elle eſt auſſi rare, & j'oſe dire auſſi belle que, *l'Amirale* dont ils font tant de cas dans la Hollande.

190. Une *dite.*

191. Une *dite.*

192. Deux grandes *Roties.*

193. Deux petits *Nautiles forts* gravés ; & deux petits *Oeillets de mer.*

194. Une *Harpe*, avec deux *Bivalves* de differentes couleurs dont une des deux eſt apellée la *Caſtagnete.*

195. Un *Drap d'Or*, une *Brunette*, & quatre petites *Porcelaines.*

196. Deux grandes *Ecorchées*, & une *Turbinite* connuë ſous le nom de *Couronne*

imperiale

Impériale; en latin *Voluta Coronata*; cette derniere est fort belle, rare & très-estimée des Curieux.

TREZIEME TIROIR.

197. Six pieces dont deux petits *Foudres*, deux *Lepas*, & deux petites *Becasses*.

198. Une *Thiare*, une grande *Becasse*, & une autre *Turbinite* que selon Bonanni on a apellé en France, la *Plume*, par raport, à ce qu'il dit, à sa ressemblance avec la plume d'Autruche. Les Hollandois la nomment, *Mitra Episcopi*, *la Mitre*; ce qui paroît plus convenable à sa forme; Le fond en est blanc, & elle est d'autant plus estimée quand les taches rouges qui y sont irrégulierement semées, sont vives en couleur.

199. Deux petites *Porcelaines*, deux autres *Turbinites*, & deux *Harpes*.

200. Deux petits *Cœurs de Venus*, & deux petites *Argus*.

201. Deux *Fuseaux*.

202. Quatre *Eguilles* de diverses especes, & deux *Damiers* à bandes jaunes.

203. Une *Alêne* & deux *Harpes.*

204. Deux *Ailées*, apellées par Rumphius *Epidromis Albus*, & connues en France sous le nom de *Tourterelle* ou *Pigeon blanc* : elle n'est pas commune ; on l'estime quand sa pointe est bien entiere & qu'elle est d'un beau blanc ; il y en a aussi de grises.

205. Une petite *Gourgandine*, deux *petits Boutons de Camisole*, & deux *Olives* très-brunes apellées vulgairement la *Veuve*, ou la *Moresque* : les *Olives* ne sont pas ordinairement de cette couleur ; les plus estimées de cette espece sont celles qui sont d'une seule couleur, ou très-brune, ou de veritable couleur d'Olive.

206. Deux *Rochers* & quatre petites *Argus.*

207. Une *Musique*, un *Plein-chant*, & deux *Harpes.*

208. Un *Murex Pentidactile*, apellé par quelques-uns *Cornuta nodosa*, & connuë en France sous le nom de *Scorpion* ; cette Coquille est une des plus rares & des plus

difficiles à trouver parfaite & conservée : sa beauté consiste en ce que les pates qui sont très-fragiles doivent être entieres, bien nouées, & tortuées, avec une queuë fort courbée ; l'interieur de son ouverture doit être orné de differentes rayes vives : on l'apelle ainsi par la ressemblance qu'elle a avec l'animal dangereux qui porte ce nom ; elle ne se pêche que par hazard dans les Indes & y est même rare : il y en a d'une autre espece que l'on apelle le *Scorpion Femelle* ; elle n'est ni si belle ni si rare.

209. Huit pieces dont deux *Alênes*, deux petites *Porcelaines*, deux especes de *Murex* & deux *Eguilles* apellées, *Strombus Angulosus* ; l'*Eguille à angles* : on la met ici dans l'espece de celles que l'on nomme *Chenille*, ou parmi les *Clochers*.

210. Un *Cadran*, & deux *petits Boutons*

QVATORZIEME TIROIR.

211. Huit *Bivalves* dont deux *Castagnetes*, deux *Tenilles violettes*, & quatre autres de differentes especes.

212. Un *Chou* très-vivement tacheté.

213. Une *Tuilée*, & un *Manteau Royal.*

214. Deux *Petoncles* ou *Evantails.*

215. Deux *Tenilles violettes*, une *Pinne Marine*, & une autre *Bivalve* plate & écaillée à fond gris de maur & bandes d'un blanc sale, dont le dedans est d'une très belle Nacre : j'en ignore le nom ; elle est assés rare.

216. Une *Bivalve* pareille à la précedente, & une *Tuilée.*

217. Deux vrais *Coucha Veneris* avec pointes.

218. Deux petites *Tuilées* & une *Huitre herissonnée.*

219. Un *Cœur de Bœuf en arche de Noé.*

220. Un *dit.*

221. Un *Chou* & une grande *Ecriture Chinoise.*

222. Une petite *Huitre épinneuse*, à fond blanc & épines de couleur incarnat ; elles sont difficiles à trouver de cette couleur.

223. Deux petites *Pinnes marines*, &

quatre autres *Bivalves* de diverſe eſpeces.

224. Deux *Cœurs de Bœuf.*

225. Deux *Fraiſes*, & une petite *Huitre épineuſe* à fond blanc.

226. Deux *Cœurs de Venus.*

227. Une petite *Huitre* très-épineuſe deſſus & deſſous, à fond blanc & taches noires; elle eſt attachée à un morceau de Corail blanc: cette Coquille eſt admirable pour ſa délicateſſe.

228. Deux très-petites *Tuilées*, deux *Cœurs triangulaires*, & deux autres *Bivalves* de differente eſpece.

229. Un grand *Cœur de Venus.*

QUINZIEME TIROIR.

230. Six pieces, dont deux *Sabots*, deux *Tigres* à Ecailles, & deux *Bivalves.*

231. Un *Murex raboteux*, & deux *Damiers.*

232. Huit pieces, dont deux *Eguilles*, deux petites *Argus*, & quatre autres differentes *Turbinites.*

233. Deux *Brulées* & deux *Draps d'Or.*

234. Deux petites *Becaſſes* & une *Alêne*.

235. Deux *Chagrins*, deux *Fraiſes* & deux *Tenilles*.

236. deux *Roties*, deux *Limas à peau de Serpent* & deux *Porcelaine*.

237. Deux extrêmement belles *Harpes* de la rare eſpece.

238. Deux petits *Fuſeaux* & une petite *Becaſſe épineuſe*.

239. Un *Plein-chant*, deux *Harpes* & une *Muſique*.

240. Deux *Brulées* & une *Muſique*.

241. Deux *Foudres*, & un petit *Chou*.

242. Six differens *Limas* & deux *petits Bois vênés*.

243. Une *Huitre épineuſe* adherante à un morceau de rocher, & deux *Caſques*.

SEIZIEME TIROIR.

244. Une grande *Turbinite* très-vive en couleur apellée vulgairement, le *grand Caſque*, ou le *Turban*.

245. Une grande *Chicorée*.

246. Une *dite*.

247. Une très-grande *Araignée mâle.*

248. Deux très-grosses *Perdrix.*

249. Deux grandes *Couronnes d'Ethiopie.*

250. Une très-belle & très-grande *Trompe marine.*

DIX-SEPTIEME TIROIR.

251. Deux gros *Burgaux*, ou *Perroquets.*

252. Une très-grande *Araignée mâle.*

253. Un très-grand *Nautile de papier*, bien conservé.

254. Un *dit.*

255. Deux *Porcelaines*, apellées ordinairement *Lapin* ou *Levreau*; Rumphius les nomme, *Cochlea Testudinaria* : elles ne sont pas si communes que les autres Porcelaines, & sont fort estimées en Hollande.

256. Quatre pieces, dont deux *Sabots* nommés, en latin *Strombus primus seu Maculosus*; le *Sabot tacheté* : & deux grosses *Porcelaines à tête de Serpent.*

257. Un grand *Chou.*

258. Deux grosses *Perdrix.*

259. Une moyenne *Trompe marine.*

260. Une grande *Argus* avec des taches vives.

DIX-HUITIEME TIROIR.

261. Six pieces, ſçavoir; deux *Eguilles*, deux *Caſques cendrés*, & deux *Bivalves*.

262. Cinq pieces, dont une *Bouche d'or*, une *Bouche d'argent*, un *Lépas*, une *Oreille de mer*, & un *Sabot tacheté*.

263. Six pieces, ſçavoir; deux *Damiers*, deux *Becaſſes épineuſes*, & deux groſſes *Chenilles*.

264. Deux *Ecorchées* & deux *Bécaſſes*.

265. Un *Fuſeau*.

266. Six pieces, dont deux *Eguilles*, deux Petits *Nautiles forts* & deux *Volutes* apellées en latin, *Voluta filis cincta*, & connuës ſous le nom de *Volute* ou *Sabot rayé*: elle a le fond minime avec de petites rayes noires également diſtribuées ſur toute ſa ſurface; d'autres la nomment la *Minime*.

267 Deux *Fraiſes*, & deux *Ecorchées*.

268. Deux *Rapes*, & deux *Thiares*.

269. Deux *Eguilles*, deux *Bouche d'or*, & deux *Harpes*.

270. Une *Musique*, un *Plain-chant*, deux petites *Alênes*; & un *Limas à peau de Serpent*.

271. Deux *Eguilles*, deux petites *Argus*; & deux *petits Bois vênés*.

272. Deux petites *Argus*, deux *petits Bois vênés*, & une *Harpe*.

DIX-NEUVIE'ME TIROIR.

273. Ce Tiroir n'est rempli que de Coquilles de la très-petite espece, toutes très-belles & bien conservées, parmi lesquelles il s'en trouve de rares & de singulieres. Le détail en deviendroit trop long, c'est pourquoi je les ai comprises toutes sous un seul numero : ce Tiroir sera divisé à la vente en plusieurs articles.

VINGTIE'ME TIROIR.

274. Deux *Limas à peau de Serpent*, deux petites *Argus*, deux *Eguilles*, & deux autres *Turbinites*.

275. Une *Brunette*, deux petites *Tonnes cannellées*, & deux petits *Buccins*.

276. Deux *Volutes*,apellées vulgairement le *Taffetas*, & deux *Brulées*.

277. Deux *Draps d'or* , & deux petites *Chicorées*.

278. Deux *Mitres*,& une *Minime*.

279. Deux *Eguilles*, deux *Casques*, apellés vulgairement le *Casque pavé* , à cause de ses taches quarrées régulierement placées sur sa surface unie ; & deux *Ecorchées*.

280. Deux *Robes Persiennes*,& deux *Harpes*.

281. Deux *Becasses* , & une *Huitre épineuse*.

282. Deux *Eguilles* , deux *Bouches d'or* , deux petits *Foudres* , & deux autres especes de *Murex*.

283. Deux *Murex épineux*.

284. Deux *Couronnes Imperiales*.

285 Deux petits *Boutons de Camisole* , & un *Cadran*.

286. Deux autres *petits Boutons de Camisole*.

287. Deux petites *Bouches d'argent* ; deux *Limas* spiralement rayés,connus sous

le nom de *Cornets de St. Hubert*; & deux petites *Nerites* toutes blanches, apellées vulgairement par rapport à leur forme, le *Teton*, ou *Mammelon*.

288. Deux *Cœurs triangulaires*, & deux *Limas* unis, legerement rayés.

289. Deux *Eguilles*, deux *Porcelaines*, & deux *Culotes de Suiſſe*.

290. Deux *Tourterelles griſes*.

291. Deux *Harpes* de la belle eſpece, & un *Murex*.

VINGT-UNIE'ME TIROIR.

292. Deux *Draps d'or*, deux *Foudres*, & deux *Caſques cendrés*.

293. Deux petites *Tonnes cannellées*, & *tachetées*; & deux *Becaſſes*.

294. Deux *Draps d'or*, & une petite *Becaſſe épineuſe*.

295. Deux *Eguilles*, deux *Taffetas*, & deux *Roties*.

296. Deux *Murex épineux*, d'une couleur ſinguliere, & deux *Draps d'or*.

297. Une *Mitre*, & quatre petites *Trom*

pes, dont deux ſont à fond blanc tacheté de noir. La figure de cette derniere Coquille reſſemble à un clocher : on la nomme ordinairement la *Tour de Babel* ; il y en a beaucoup de cette eſpece auſquelles on donne le même nom.

298. Deux *Eguilles*, deux *Limas à peau de Serpent*, une *Muſique*, & un *Plain-chant*.

299. Deux eſpeces de *Murex* de couleur minime, apellés par Rumphius, *Caſſis aſpera* ; le *Caſque garni de pointes* ; une *Perdrix*, & deux *Pourpres* ſingulieres.

Rumphius apelle cette derniere, *Purpura Gibboſa*, la *Boſſuë*, par rapport aux élevations irregulieres dont elle eſt couverte, & qui ſont garnies, de même que le reſte de ſa ſurface, de petits Tubercules. Cette Coquille, quoique difforme, eſt ſi élegamment travaillée, qu'elle rejoüit la vûë. Sa bouche eſt extrêmement étroite & d'une figure baroque : il ſemble que la nature ſe ſoit plû à la rendre irreguliere dans toutes ſes parties ; ce qui a donné lieu en France de l'apeller la *Grimace* : elle a le fond de canelle brun, &

les Tubercules blancs : on la pêche dans les Indes. Elle n'eſt pas commune.

300. Deux *Brulées.*

301. Deux *Draps d'or*, deux *Tetons*, & deux autres *Turbinites.*

302. Deux *Eſcaliers*, deux petites *Ecorchées* ; & une *Bivalve papiracée.*

303. Deux *Eguilles*, deux petites *Bouches d'Argent*, deux *Harpes*, & deux *Culotes de Suiſſe.*

304. Deux Brulées.

305. Deux *Ecorchées*, deux *Draps d'or* ; & une *Mitre.*

306. Deux *Eguilles*, deux petites * *Nerites canellées*, apellées *Pintade* ; une petite *Rotie*, & une petite Brulée.

307. Deux Tigres, deux *Foudres*, & deux autres *Volutes.* Cette derniere Coquille eſt apellée par Rumphius, *Voluta arenata*, la *Volute ſablée*, par rapport à ſes petites taches vives & auſſi fines que des chiures de

* La *Nerite* eſt l'eſpece la plus variée ; elle fournit des Coquilles admirables.

mouche : elle est à fond blanc tacheté de brun ; on la connoît ici sous le nom de *Meire.*

308. Deux *Minimes*, deux *Draps d'or*, & un *Buccin.*

VINGT-DEUXIE'ME TIROIR.

309. Deux petites *Argus*, deux petites *Chenilles*, deux *Mitres*, & deux *Eguilles* blanches. Rumphius apelle cette derniere, *Strombus caudatus*, l'*Eguille à queuë*, par rapport à une petite queuë relevée qui est à l'extrêmité de sa bouche.

310. Deux *Harpes*, deux *Tours de Babel* & une *Bivalve* rayée.

311. Deux *Eguilles* & deux *Brulées.*

312. Deux *Taffetas*, deux *Draps d'or*, deux *Buccins*, & deux *Volutes* unies, jaunes & blanches.

313. Un *Sabot rayé*, deux *Buccins* apellés par Rumphius *Buccinum lineatum*, le *Buccin à filets* : & deux autres *Buccins raboteux* assez singuliers.

314. Deux *Brulées* & deux autres *Turbinites* jaunâtres.

315. Deux petits *Murex*, un *Casque uni à bandes*, & un autre, aussi à bandes & chagriné.

316. Une *Olive Moresque*, un *Casque*, & deux *Murex*, apellés par Rumphius, *Cassis verrucosa tertia*; je crois qu'on la nomme en Holande, les *Raïons du Soleil*, ou la *Solaire*, à cause de ses pointes, qui, par leur distribution, ressemblent aux Raïons du Soleil.

317. Deux *Eguilles*, deux *Brulées*, & deux autres *Volutes* à fond blanc & taches couleur de pourpre foncé, apeliées *Voluta spectrorum*, la *Volute des Spectres*, à cause des figures hideuses que representent ces taches.

318. Deux especes de *Bossuës* ou *Grimaces* legeres & assés semblables à nos Gaufres par la couleur & le travail. Cette espece est extrémement rare.

319. Deux *Tours de Babel*, deux *Brocards d'or*, deux *Mitres*, & une autre *Turbinite*.

320. Deux *Eguilles* & quatre autres

Turbinites, dont deux ſont blanches & *Papiracées*, connuës ſous le nom de *Radix*.

321. Deux petits *Caſques raboteux*, deux petits *Buccins rayés*, & deux petits *Ourſins*.

322. Cinq pieces, dont deux *Nerites*, apellées vulgairement la *Quenote* ou la *Gencive*, par raport à la reſſemblance parfaite d'un des côtés de ſon ouverture, avec une Gencive garnie de petites dents naiſſantes. Une petite *Becaſſe épineuſe*, & deux *Volutes*, apellées en Latin, *Voluta Guinaica*, la *Guinée*: on la nomme en France, l'*Aîle de Papillon* ou *la Speculation*, par raport à l'arrangement de ſes taches & bandes, qui reſſemblent fort à cette étofe qui étoit d'uſage il y a quelques années. Cette Coquille eſt fort belle & fort eſtimée des Curieux.

323. Deux petits *Draps d'or*, deux *Cœurs triangulaires*, & deux *Nerites*, apellées les *Teſticules*; cette Coquille eſt ainſi nommée *à duabus parvis eminentiis, quæ in inferiori parte, ſæpius apparent & teſticulos, quodam modo, r preſentant.*

324. Deux *Limas à peau de Serpent*,

deux petites *Tuilées*, & deux *Nerites.*

325. Deux petites *Brulées*, & un *Cadran.*

326. Deux *Eguilles*, deux *Brulées*, & deux *Nerites.*

327. Deux petites *Doubletes à fond blanc & taches brunes*, Deux petits *Buccins cannellés*, & *à côtes*, apellés, le *Clocher Gothique*, & deux autres *Turbinites*, nommées *Gueule noire.* Cette derniere Coquille n'est pas commune.

328. Deux *Quenotes*, deux *Limas*, & une *Alêne.*

VINGT-TROISIE'ME TIROIR.

329. Deux *petits Bois venés*, deux *Harpes*, & deux *Eguilles garnies de pointes.*

330. Deux petites *Tours de Babel*, dont une est tachetée singulierement, deux *Brulées*, & deux petites *Mitres.*

331. Deux *Draps d'or*, & une autre *Turbinite.*

332. Deux *Grimaces*, deux petites *Speculations*, & deux autres *Volutes* singulieres.

333. Deux *Roties*, & deux *Tonnes à bandes & chagrinées.*

334. Une *Musique*, un *Plain-chant*, deux *Ecorchées*, & une *Volute* particuliere.

335. Deux *Limas*, deux *Chenilles*, & deux *Harpes*.

336. Deux *Brulées* & deux autres *Murex épineux*, couleur de noisette & peu communs.

337. Deux *Casques pavés* & une *Turbinite aîlée*, *rayée* & *tachetée* très-regulierement.

338. Deux *Draps d'or*, deux *Minimes*, un *Taffetas*, un *Brocard de soye*, & deux *Volutes* de différentes especes.

339. Deux *Roties*, deux *Casques*, & deux *Buccins raboteux*.

340. Deux *Tigres*, deux *Mitres*, & un *Concha Veneris*, *à Pointes*.

341. Deux *Eguilles*, deux *Epineuses Grises*, & deux *Turbinites* particulieres.

342. Deux *Harpes*, une *Couronne Imperiale*, un *Tigre*, & deux *Tours de Babel*.

343. Trois *Turbinites* de trois differentes especes, & deux *Epineuses en Pate de Crapau*, apellées la *Crapaudine* : cette

derniere eſt ainſi apellée, parce que les Epines de la partie inferieure ſont larges par l'extrémité & reſſemblent à la Pate d'un Crapau; elle eſt une des plus rares des *Epineuſes.*

344. Deux *Caſques à bandes & chagrinez*, un *Radix*, une *Nerite*, deux *Limas à Peau de Serpent*, & deux *Volutes* d'eſpeces differentes.

345. Deux *Tonnes cannellées & tachetées*, deux *Ailées*, un *Lepas*, & deux *Volutes* particulieres.

346. Deux *Limas à peau de Serpent*, deux *Pintades*, deux *Ailes de Papillon*, & deux *Heriſſées tuberculeuſes.*

347. Deux *Crapaudines*, deux *Volutes*, apellées vulgairement le *Navet*, une *Muſique*, un *Taffetas*, & une autre *Volute.*

348. Deux *Burgaux*, deux *Clochers Gotiques*, deux *Harpes*, deux *Quenotes*, & deux *petites Argus.*

349. Deux *petits Heriſſons*, deux *Murex en forme d'Eperon*, & deux *Boutons de Camiſole.*

350. Deux Boutons *de Camisole*, deux *Tetons* & un *Cadran*.

VINGT-QUATRIE'ME TIROIR.

351. Deux *petits* Bois *vénez*, deux *Buccins raboteux*, deux *petites Argus*, & deux petits *Ourſins*.

352. Deux *petites Argus*, deux *Limas à peau de Serpent*, & une Tonne *pavée*.

353. Quatre *Eguilles*, dont deux *à queuë*, un *Drap d'or*, & un *Cierge*.

354. Deux *petites Becaſſes épineuſes*, & deux *Ecorchées*.

355. Deux *Brulées*, & une *petite Becaſſe épineuſe*.

356. Deux *Plain-chants*, & deux *Harpes*.

357. Deux *Volutes ſablées*, ou *Moires*.

358. Deux *Culs de lampe*, garnis d'angles régulierement diſtribués en ligne ſpirale. Cette Coquille eſt apellée *Pagode*, parce qu'elle reſſemble aux toits des Temples Chinois que l'on nomme Pagodes; on l'apelle auſſi le *petit toît Chinois* : elle eſt très-

agréable & d'un fort beau travail. Elle n'eſt pas commune.

359. Deux *Pourpres raboteuſes*, & une grande *Couronne Imperiale.*

360. Deux *Tigres*, deux *Brulées*, & deux *Draps d'or*, dont il y en a un qui eſt ſingulierement tacheté.

361. Deux *Epineuſes couleur de roſe*: il eſt très rare de les trouver de cette couleur.

362. Deux *Taffetas*, & une *Rotie.*

363. Quatre *Limas* de differentes eſpeces, quatre *Porcelaines* auſſi de differentes eſpeces, & deux *Bivalves.*

364. Une *Huitre heriſſée*, une autre *Huitre* nommée la *Feuille*, attachée à un petit morceau de bois qui lui ſert ordinairement de branche; & deux *Fraiſes.*

365. Deux petits *Cœurs de Venust*, & un *Limas rayé.*

366. Deux petites *Tuilées*, deux *Limas* & une *Quenote.*

VINGT-CINQUIE'ME TIROIR.

367. Deux *Huitres* garnies de beaucoup

de pointes, & adhérantes à des morceaux de Rocher ; elles ſont d'une eſpece peu commune.

368. Deux eſpeces de *Noix de mer*, une *Ecriture Chinoiſe*, une *Chagrinée*, & un grand *Manteau Royal*.

369. Deux *Huitres heriſſonnées*, dont une eſt adhérante à un Caillou.

370. Six *Bivalves* de diverſes eſpeces.

371. Un *Manteau Royal*, & deux autres *Bivalves* d'eſpeces differentes & peu communes.

372. Une *Huitre garnie de pointes*, & trois autres *Bivalves*, parmi leſquelles il s'en trouve une qui eſt particuliere.

373. Deux petites *Huitres heriſſées*.

374. Un petit *Marteau* ou *Crucifix*, très bien conditionné.

375. Deux *Ecritures Chinoiſes*, une *Caſtagnete*, & cinq autres *Bivalves* de differentes eſpeces.

376, Une *Crête de Coq*.

377. Un *Cœur de Bœuf en Arche de Noé*.

378. Un Groupe très-ſingulier de trois

Crêtes de Coq, adhérentes l'une à l'autre ; cette espece se trouve rarement ainsi.

379. Un petit *Chou* un *Eventail*, & une petite T*uilée*.

380. Un *Concha Veneris*, une *Fraise*, & quatre *Petoncles* de diverses especes singulieres.

381. Douze petites Coquilles, tant *Univalves Turbinites*, que *Bivalves*, entre lesquelles il y en a quelques unes qui ne sont pas communes.

382. Deux especes de *Rochers*, deux *Ecritures Chinoises*, & deux autres *Bivalves*.

383. Deux *Huitres feüillées*, & dont il y en a une d'un jaune foncé ; couleur rare a trouver dans les productions de la Mer : ces deux *Huitres* ne sont pas communes.

384. Trois pieces, dont une *Ecriture Chinoise* particulierement tachetée, une *Moule*, dont le dessus est noir & le dedans de Nacre ; elle ressemble assez à une *Hirondele*, ce qui lui en a fait donner le nom ; la troisiéme Coquille est une autre

Bivalve, dont la forme aproche de celle d'un petit Bateau ; on l'apelle vulgairement l'*Arche de Noé* : ces deux dernieres Coquilles ne sont pas communes.

VINGT-SIXIE'ME TIROIR.

385. Huit pieces, dont deux *Foudres*, un *Tigre*, & cinq autres *Turbinites*.

386. Cinq pieces, dont deux *Pourpres*, apellées en Latin, *Purpura Clavata*, la *Pourpre garnie de Clous*, par raport aux différentes pointes dont elle est couverte, qui aprochent de la forme des Clous; Un *Limas à Peau de Serpent*; Une *Couche d'Argent*, & une *Umbilique* * apellée en Lat. *Umbilicus Laciniatus*, la *Dechiquetée* : on apelle cette Coquille en France le *Dauphin* : il y en a qui la nomment *Cochlea Lunaris Aspera*, la ¶ *Lunaire Raboteuse* ; le de-

* On donne ce nom à toutes les Coquilles dont la Forme de la Tête aproche de celle du nombril.

¶ La Lunaire est celle dont l'ouverture de la bouche est ronde, & la demie Lunaire, celle dont cette ouverture ne forme qu'un demi Cercle.

dans est d'une Nacre magnifique.

387. Cinq pieces, dont une *Porcelaine*; une grande *Olive*, apellée *Cylindrus Porphireticus*, le *Porphire*; un *Casque à Bandes* & *Chagriné*; un *Murex* singulier, & une autre *Turbinite*.

388. Deux *Harpes*, & une *Bivalve blanche*, apellée la *Tricotée*, ou la *Lime*: cette Coquille est rare.

389. Une *Thiare* parfaite, un *Murex* & une autre *Turbinite*.

390. Huit pieces, dont deux differentes *Eguilles*, deux *Volutes*, deux *petits Bois Vénez*, & deux autres *Turbinites*, toutes de differentes especes.

391. Huit pieces, Sçavoir; une *Moresque*, une véritable *Olive*, tant pour la couleur, que pour la forme; deux *Epineuses* de différentes especes, deux *Volutes* à fond blanc taché de diverses couleurs, & une autre *Turbinite* non commune.

392. Deux petits *Buccins*, deux *Volutes*, & deux *Murex*, toutes de diverses especes.

393. Deux *Harpes*, deux *Tonnes*, & deux petites *Tours*.

394. Deux *Epineuſes*, & une grande *Aile de Papillon*.

395. Deux *Ecorchées*, d'une eſpece particuliere, deux petites *Tours*, deux differens *Caſques*, & deux petites *Coquilles Heriſſonées*.

396. Une *Moire*, deux *Brulées à pate de Crapau*, & une *Couronne imperiale*.

397. Une petite *Oreille de Midas*, un *Caſque à Bandes*, une *Brulée*, une *Tonne*, & une autre *Turbinite*.

398. Huit piéces, ſçavoir; deux petits *Caſques*, deux petits *Buccins rakoteux*, deux *Perroquets*, & deux petites *Heriſſonnées*.

399. Six *Coquilles* : deux *Minimes*, un *Cornet de S. Hubert*, un autre *Limas* ſingulier, & deux petites *Epineuſes*.

400. Deux *Sabots* particuliers, deux *Tetons*, & un *Eſcalier*.

401. Deux petites *Argus*, une *Bouche d'Argent*, un *Limas à peau de Serpent*, &

deux autres *Limas* à fond blanc rayé.

402. Quatre differentes *Nerites* ſingulieres, & deux *Cœurs Triangulaires.*

403. Deux *Eſcaliers*, & une petite *Becaſſe.*

VINGT-SEPTIÈME TIROIR.

404. Une *Becaſſe épineuſe*, deux *Mitres*, une *Eguille faite en Vis de Preſſoir*, & une autre *Turbinite.*

405. Une *Ailée à pointe longue, faite en forme de Clocher*, & une longue Coquille très-fragile en forme de Tuyau, nommée vulgairement *l'Arroſoir*, ou le *Brandon de l'Amour* : Ces deux Coquilles ſont fort rares.

406. Deux *Ecorchées*, & un *Fuſeau.*

407. Deux *Brunettes* de diverſes eſpeces & couleurs.

408. Un *Scorpion Femelle.*

409. Deux grandes *Eguilles* ſingulieres, & deux *Murex à pointes noires.*

410. Deux *Harpes*, un *Caſque pavé*, & un autre *Caſque.*

411. Deux *Bouches d'Argent*, dont une est dépouillée, & une grande *Culote de Suisse.*

412. Six pieces, sçavoir: *Un Radix*, deux *Turbinites*, nommées Vulgairement la *Figue*, à cause de la ressemblance qu'elle a avec ce fruit; une *Tonne Canellée & Tachetée*, une *Perdrix* & une autre petite *Globosée Papiracée*, apellée en latin, *Bulla*, la *Bulle d'Eau.*

413. Deux *Tétons*, & deux *Pagodes.*

414. Six pieces, sçavoir: deux *Eguilles*, la *Castagnete*, une autre *Bivalve*, un *Lépas* & une *Oreille de Mer.*

415. Un *Damier à bandes jaunes*, une *Chenille*, & un *Drap d'Or.*

416. Un extremement beau *Scorpion.*

417. Un *Brocard d'Or*, une espece de *Chenille*, & un *Drap d'Or.*

418. Huit *Turbinites* de differentes especes.

419. Un *Foudre*, deux *Taffetas*, une *Grimace*, un *Casque épineux* & une *Harpe.*

420. Deux *Cadrans* & deux *Tétons.*

421. Deux *Pourpres*, deux *Casques Cendrez* & deux *Roties*.

422. Deux *Limas à fond blanc rayés de Gris de Lin* & un *Murex* d'une espece qui n'est pas commune.

VINGT-HUITIE'ME TIROIR.

423. Ce Tiroir est rempli d'un grand nombre d'*Eguilles* de differentes especes & d'autres Coquilles dont l'arrangement forme à peu-près la figure d'un Soleil ; il sera vendu en un seul article, s'il se trouve quelques Encherisseurs.

VINGT-NEUVIE'ME TIROIR.

424. Ce Tiroir contient une grande quantité de Coquilles, la plus-part de la petite espece, parmi lesquelles il s'en trouve de très-singulieres & très-rares ; mais dont le détail auroit mené trop loin : ces Coquilles seront venduës en plusieurs Lots.

TRENTIE'ME TIROIR.

425. Un *Rocher*, & un *Buccin*, qui n'eſt pas commun.

426. Un *Chou*, & une grande *Bivalve blanche tuilée*, très-rare.

427. Un *Grand Bois Véné*, & une *Couronne d'Ethiopie.*

428. Une *Robe Perſienne*, & une *Chicorée.*

429. Deux *Pourpres Epineuſes & triangulaires*, un *Caſque à bandes*, & une *Tonne Canellée*, & *Tachetée.*

430. Un *Salot Tacheté*, un *Cœur de Bœuf*, & une autre *Volute* très-brillante, à bandes de couleur pourpre, ſur un fond blanc.

431. Une *Geographique*, deux *Araignées Femelles*, & une *Porcelaine à tête de Serpent.*

432. Une *Argus* & une *Harpe.*

433. Deux *Damiers*, & une *Araignée*, apellée en Latin *Cornuta Mille Peda*, la *Mille-Pied*, ainſi nommée par raport à la quantité de Pates qu'elle a ; elle eſt plus rare que les autres *Araignées.*

434. Un *Petit Bois Véné*, un *Tigre à fond Gris de Lin & Ecailles Blanches*, un *Damier* & un autre *Turbinite*.

435. Deux *Tourterelles Grises*.

436. Deux *Epineuses* de differentes especes, un *Oeuf* & une grande *Bivalve*.

437. Un *Perroquet*, une *Bouche d'Argent*, une *Pourpre*, & une *Musique singuliere*.

438. Six *Turbinites* de diverses especes, entre lesquelles il y en a deux assez singulieres.

439. Une *Trompe Marine*.

TRENTE-UNIE'ME TIROIR.

440. Ce Tiroir comprend une quantité de Coquilles, tant *Bivalves* qu'*Univalves* & *Turbinites*, des mêmes especes qui ont été ci-dessus énoncées, dont le détail seroit devenu inutile, n'y en ayant aucune qui ne soit repetée dans les autres Tiroirs. Ces Coquilles, aussi bien que celles qui sont dans les Tiroirs suivans, seront

détaillées à la vente & diſtribuées en différens Lots, comme les précédentes.

TRENTE-DEUXIE'ME TIROIR.

441. *Idem.*

TRENTE-TROISIE'ME TIROIR.

442. *Idem.*

TRENTE-QUATRIE'ME TIROIR.

443. *Idem.*

TRENTE-CINQUIE'ME TIROIR.

444. *Idem.*

TRENTE-SIXIE'ME TIROIR.

445. *Idem.*

TRENTE-SEPTIE'ME TIROIR.

446. *Idem.*

447. Le Coquillier de Bois de Chêne très-proprement travaillé, garni de tente-ſept

ſept Tiroirs de differentes profondeurs, diſtribués en trois rangées, avec trois Portes de même Bois, garnies de Fil de Laiton.

SUR LE COQUILLIER.

448. Quinze *Plantes Marines* ou *Madrepores* de différentes eſpeces, qui ſeront détaillées à la vente, entre leſquelles il y en a de très-ſingulieres & adhérantes à des morceaux de Rocher.

449. Un *Coral*, nommé en Latin, *Corallum album, foliatum*, le *Coral Blanc feuillé*, qui eſt attaché ſur le Dos d'un grand *Murex*. Ce morceau eſt fort curieux.

450. Un autre grande *Plante Marine.*

Fin du Catalogue des Coquilles, &c.

AU deſſus du même Coquillier, il ſe trouve un Gradin à cinq Tablettes, ſur leſquelles ſont rangées 129. Phioles remplies d'*Inſectes*, *Reptiles*, & autres Ani-

maux très-curieux. Tous ces Animaux viennent de Païs fort éloignez ; il ne s'en trouve aucun,de l'Europe : La plus grande partie vient des Indes, & en particulier de Surinam. Il seroit inutile de s'étendre sur leur rareté ; il est facile de comprendre qu'ils ne doivent pas être communs ici, joint à ce qu'il y en a quelques uns de rares & difficiles à avoir, même dans le Païs d'où ils viennent. A l'égard de leur perfection & conservation, on peut s'en convaincre en les venant examiner.



CATALOGUE,

DE DIFFERENTS REPTILES,

Insectes,& autres animaux parfaitement conservez dans des Bouteilles remplies d'une Liqueur conservative, & qui sont rangez sur un Gradin, placé au dessus du Coquillier.

PREMIERE TABLETTE.

Nº. 1. UN *Serpent amphisbéne* *, ou le *double Marcheur.*

* Le *Serpent* est un animal *Reptile*, *rond*, *long*, *venimeux*, qui rampe & qui se replie; il ressemble à l'*Anguille*; & il est ordinairement ennemi des hommes & des animaux. On comprend sous ce nom les *Viperes*, les *Couleuvres*, les *Aspics*, & toutes ces sortes de *Reptiles*. Il y en a d'eau & de terre. Cet animal se cache pendant quatre mois, les plus froids de l'année; & lorsqu'il sort de son trou, il se dépoüille de sa peau. Il s'en trouve qui ont vingt-cinq ou trente pieds de long & d'une grosieur proportionnée. On dit qu'il y en a de si familiers en Affrique, qu'ils viennent quelquefois à l'heure des repas manger ce que l'on jette sous la table, & s'en retournent aprés, sans faire aucun mal.

La tête & la queuë de ce *Serpent* sont difficiles à distinguer, étant faites à peu près l'une comme l'autre ; ce qui lui a fait donner le nom d'*Amphisbêne*, ou de *Serpent à deux têtes*. On l'appelle aussi *le double Marcheur*, parce qu'il rampe en avant & en arriere. Il a le corps presqu'également gros dans toute sa longueur ; on prétend qu'il mord par la tête & par la queuë, mais sa morsure quoique venimeuse n'est pas mortelle ; on ne lui découvre ni yeux ni oreilles. Il y en a de différentes especes.

2. Un autre *Serpent*, nommé, *Jaculus*. On lui a donné ce nom, parce qu'il a coutume de se lancer de dessus les arbres sur les passans. Ce *Serpent* est ordinairement mince & long ; il est tres-varié en espece & en couleurs.

3. Un grand & beau *Lézard des Indes* à longue queuë, appellé le *Lézard Crocodile* ; il a à chaque patte de fortes griffes.

Les *Lezards* sont aussi tres-variez ; on y comprend les *Crocodiles*, les *Salamandres*

& les *Cameleons*. Cet animal eſt ami de l'homme & fort ennemi des *Serpens*; il s'en trouve d'extrémement grands.

4. Un *Amphisbêne*.

5. Une groſſe & belle *Vipere* étrangere.

La *Vipere* eſt un *Serpent* dont la morſure eſt tres-dangereuſe. Elle a la tête plus plate & plus large que les autres *Serpens*, & le bout du muſeau un peu relevé & retrouſſé ; elle a des dents tres-petites & immobiles, à chaque machoire ; mais entre autres, deux grandes dents crochuës, tranſparentes & fort pointuës, ſituées aux deux côtez de la machoire ſupérieure, qui ſont couchées, & qui ne ſe dreſſent que quand elle veut mordre. Le mâle a ſes parties naturelles doubles, de même que la femelle a double matrice ; elle ne bondit pas comme les autres *Serpens*; elle met bas ſes petits, vivans ; au lieu que les autres *Serpens*, vuident leurs œufs & le couvent ; de là vient qu'on l'appelle, *Vivipara* ; elle mange les *Scorpions*, ce qui

rend ſon venin plus dangereux.

6. Une *Cigale de Surinam* * ; Une *Malfaiſante*, ou *Mille-pates* ; un *Lézard d'Amerique*, & un *Poiſſon ſingulier.*

La *Cigale* eſt un * *Inſecte*, ou groſſe Mouche, qui vole & fait grand bruit en été dans la campagne; elle n'a point de bouche, mais à la place, elle a à l'eſtomac une pointe ſemblable à une langue, qui lui ſert à lécher la roſée ; elle a l'eſtomac creux, ce qui l'aide à former ſon chant.

* Surinam eſt l'endroit le plus fertile en animaux ſinguliers & dangereux. La chaleur & l'humidité du climat en ſont la cauſe.

* L'Inſecte eſt un animal dont le corps a pluſieurs inciſions, ou coupures ; les uns en ont dans toute la longueur de leurs corps, comme les Vers de terre, les Chenilles, les Vers à ſoye, &c. Les autres ont ou la tête, ou la poitrine ſéparée du ventre par une ſimple membrane, & quelques petits conduits, comme les Mouches, les Arraignées, les Fourmis. On diviſe les Inſectes en ceux qui changent de forme & ceux qui n'en changent pas ; & ceux qui ne changent point de forme, en ceux qui ont des pieds, & ceux qui n'en ont point. Chaque Plante, chaque Herbe a ſes Inſectes particuliers ; ceux qui changent de forme, ne s'accouplent jamais, tant qu ils ſont vers, ou chenilles ; & alors on ne peut diſtinguer le mâle d'avec la femelle.

Le *Mille-pieds*, ou *Mille-pates*, eſt un Inſecte que l'on trouve dans les Iſles Antilles. On l'appelle *Mille-pieds*, par la multitude de pates, qui hériſſent tout le deſſous de ſon corps, dont il ſe ſert pour ramper avec une viteſſe incroyable. Le deſſus de ſon corps eſt couvert d'écailles tannées, extrémement dures, & emboitées les unes ſur les autres, comme les Tuiles d'un toît. On le nomme auſſi *Malfaiſant*, parce qu'il eſt dangereux, par rapport aux mordans qu'il a dans la tête & dans la queuë, dont il pince ſi vivement, & fait gliſſer un ſi mauvais venin dans la partie qu'il a ſerrée, qu'on y reſſent une douleur fort aiguë pendant plus de vingt-quatre heures. Quelques-uns le nomment *Scolopendre*.

7. Un *Serpent des Indes*, & un gros *Poiſſon ſingulier*.

8. Un grand *Jaculus*, tres-vivement tacheté.

9. Un tres-beau *Lézard de Surinam*.

10. Un *Jaculus*, d'une eſpece ſingulie-

re, marqué par tout le corps d'un tres-beau bleu.

11. Le *Poiſſon volant*, de la Mer Atlantique.

12. Un grand & magnifique *Serpent*, qui a le corps couvert de différentes nuances de Gris-de-lin, avec une raye blanche qui regne tout le long de ſon corps.

13. Un fort beau *Caméléon*, à tres-longue queuë, & un petit *Serpent*.

Le *Caméléon*, eſt fait à peu près comme le *Lezard*. Il y en a de différentes eſpeces. Cet animal a le mouvement tardif comme la *Tortuë*; il a le dos aigu & quelquefois garni d'une épine toute dentelée; ſa peau eſt plicée & chagrinée; ſes deux machoires ſont jointes par une ligne preſqu'imperceptible; ſes yeux ſont gros, & ſa queuë tres-longue; il darde ſouvent ſa langue ſur les mouches qui s'y trouvent attrapées, comme ſur de la gluë. On croyoit autrefois qu'il vivoit d'air, mais dans les expériences qu'on en a fait, on a trouvé des mouches dans ſes excrémens.

Quand on le manie, il paroît marqueté d'un verd brun ; si on l'enveloppe dans un linge, on l'en retire blanchâtre ; mais cela n'arrive pas toujours, & sa couleur la plupart du temps ne change que dans quelques parties de son corps. Monconis rapporte que le *Caméléon* étant au Soleil paroît vert, qu'à la chandele il paroît noir, quoiqu'on le mette sur du papier blanc, & qu'étant enfermé dans une boëte, il devient jaune & verd ; il soutient qu'il ne prend jamais que ces quatre couleurs. Mademoiselle Scuderi dans les Expérienees qu'elle en a faite, dit, qu'étant exposé au Soleil, il change souvent de couleur, sans prendre celle sur laquelle on le met.

14. Un grand *Jaculus des Indes.*

15. Un autre grand *Serpent.*

16. Un autre grand *Jaculus des Indes.*

17. Un autre *Serpent*, tres singuliérement tacheté.

18. Une extrêmement belle *Malfaisante de l'Amérique.*

19. Un tres-beau *Jaculus.*

20. Une *Vipere de Surinam.*

21. Un *Serpent ſingulier.*

22. Un, *dit.*

23. Un petit *Poiſſon des Indes*, ſingulierement tacheté.

DEUZIE'ME TABLETTE.

24. Un extrêmement beau *Cameléon*, d'un bleu foncé, nuancé de brun; il a depuis le bas de ſa tête juſqu'à l'extrêmité de ſa queuë qui eſt tres-longue, une arête dentelée & garnie de pointes tres-aiguës.

25. Une *Couleuvre de Surinam.*

26. Un *Serpent des Indes.*

27. Un *Lézard de Surinam*, & un petit *Poiſſon ſingulier*, connu ſous le nom de *Poiſſon cornu*, par rapport à deux cornes qu'il a au deſſus des yeux.

28. Un *Jaculus.*

29. Un *dit*, extremement beau, pareil à celui du N°. 10. On y a joint une fleur blanche étrangere.

30. Le fameux *Serpent chaperonné*, le

plus rare & le plus dangereux de tous les *Serpens.*

Ce *Serpent* eſt fait différemment que les autres ; il a au bas de la tête un eſtomac, qui lui forme par derriere une partie preſqu'ovale, ſur laquelle la nature a imprimée une face humaine, tres-diſtinctement marquée.

Cet animal eſt tres-difficile à aborder, & par conſéquent tres-rare. On le trouve dans l'Orient ; on le connoît ſous le nom de *Cabro de Cabello.* Il eſt parfaitement conſervé.

31. Une autre eſpece de *Jaculus.*

32. Un *Ecureuil des Indes*, tout blanc ; on le nomme *l'Ecureuil volant.* On prétend qu'il étend ſa peau de façon qu'il s'en ſert pour voler.

33. Un tres-beau *Double Marcheur.*

34. Un *dit* d'une autre eſpece.

35. Un grand *Jaculus.*

36. Un grand *Serpent*, marqué de diverſes couleurs vives.

37. Un *dit* plus petit.

38. Un *dit*, & une *Malfaiſante.*

39. Un *Jaculus* bien marbré.

40. Un *Serpent*, d'une fort belle eſpece.

41. Un *dit* plus grand, & d'une autre eſpece.

42. Un *Serpent*, ſingulierement taché de petites marques blanches, diſtribuées à égales diſtances, ſur un fond couleur de noiſette.

43. Un *Jaculus* d'une belle eſpece.

44. Un *Lézard de Surinam*, à longue queuë.

45. Deux différens *Serpens.*

46. Une *Vipere des Indes.*

47. Un *Serpent*, de l'eſpece cy-deſſus N°. 42.

48. Un petit *Chien ſingulier*, avec le *Fœtus* d'un *Singe.*

TROIZIE'ME TABLETE.

49. Un petit Poiſſon, appellé le *Cheval Marin*, par rapport à ſa forme, & un *Jaculus.*

50. Un tres-beau *Caméléon* d'un gris bleuâtre.

51. *Martin le Pecheur*, ou le *Martinet des Indes.*

Cet Oyſeau eſt une eſpece d'*Alcyon*; il a le plumage de la couleur du plus beau bleu; le Bec long & aigu. Son chant eſt agréable, c'eſt pourquoi quelques uns le nomment, le *Roſſignol de Riviere.* Il fouit la terre avec ſon bec autour des rivieres & y fait ſon nid & ſes petits.

52. Une groſſe *Chenille* extraordinaire, *de Surinam.*

53. Un petit *Oyſeau des Indes*, tres-joli à tête blanche & corps noir.

54 Une *Chauve-Souris des Indes*, tres-ſinguliere, dont le Muſeau eſt fait à peu près comme le Grouin d'un Cochon, & la tête en forme de celle d'un Bœuf. Elle a au deſſus du né, une petite peau retrouſſée qui finit en pointe. Cet animal eſt fort plaiſant.

55. Un *Serpent* d'une beauté parfaite, par l'arrangement de ſes taches & écailles.

56. Un *Scorpion d'Afrique* des mieux conſervé, de couleur noirâtre; il y en a de

plusieurs especes. Celui-cy est le plus rare & le plus dangereux de tous, & l'on prétend que sa piquûre est mortelle & sans remede.

Le *Scorpion* a la tête jointe & continuë avec la poitrine, où il a ordinairement deux yeux au milieu, & deux autres vers l'extrêmité de la tête; mais ses yeux sont si petits qu'à peine les peut-on voir. Entre les yeux de la tête, il lui sort comme deux bras, qui se séparent en deux, de la même maniere que les pinces ou les serres d'une Ecrevisse. Il a huit jambes qui lui sortent pareillement de la poitrine, dont chacune se divise en six parties; couvertes de poil, & dont les extrêmitez ont de petits ongles ou serres. Le ventre se partage en sept anneaux, du dernier desquels sort la queuë, qui se divise aussi en plûsieurs petits boutons, dont le dernier est armé d'un éguillon crochu, creux, très-pointu, & rempli de venin froid. Il a le corps ovale, la queuë longue, faite en maniere de patenôtres collées bout à bout

l'une contre l'autre : la derniere où est attaché cet éguillon, par lequel il jette son venin, est plus longue que les autres. Il chemine de travers, & il s'attache si fort avec le bec & avec les pieds contre les personnes, que bien difficilement on le peut arracher : il vit d'herbes, de lézards & d'Aspics; il a de l'antipatie pour le Crocodile. On prétend que son venin est plus dangereux à midi & au cœur de l'hiver. Jamais il ne s'en trouve dans les païs froids : en Italie, où il y en a beaucoup, mais qui ne sont pas si dangereux, on les écrase sur la plaïe pour guerir leur piquûre ; on y aplique aussi de l'huile dans laquelle on en a fait mourir quelques uns.

57. Le *Lezard Crocodile de Surinam.*

Ce *Lezard* est differemment fait que les autres ; il a le bout de chaque doigt de ses pates, rond & sans griffe, sa queuë est très-courte.

58. Une *Tortuë* & un petit *Serpent.*

59. Un *Oiseau des Indes*, fort singulier.

60. Un *Poisson particulier.*

61. Un très-beau *Serpent.*

62. Deux petits *Chats.*

63. Un *Serpent* à petites taches blanches.

64. Un *dit* d'une autre espece.

65. Un très-bel *Amphisbêne*, un petit *Lezard de Surinam*, & une petite *Chenille à aigrette*, aussi *de Surinam*, & très- particuliere.

66. Un *Jaculus.*

67. Un fort beau *Lezard des Indes.*

68. Un pareil & aussi beau *Scorpion* que le précédent.

69 Un *Jaculus.*

70. Un autre beau *Serpent.*

71. Un petit *Poisson*, & un petit *Serpent.*

72. Une grosse *Sauterelle volante de Surinam*, & deux petits *Serpens.*

73. Un très-bel *Oiseau des Indes*, à tête blanche & corps noir.

74. Un *Serpent* d'une couleur particuliere.

75. Un beau *Caméléon.*

QUATRIE'ME TABLETTE.

76. Un *Serpent.*

77. *L'Oiseau mouche*, ainsi apellé, par raport à sa petitesse. C'est le plus petit de tous les *Oiseaux*.

78. Un petit *Poisson très-singulier*, par raport aux differentes bandes dont il est tacheté, de façon, que l'on diroit que ces bandes sont peintes. On l'apelle la *Bourse*.

79. Un autre *Poisson* nommé le *Polipe*.

Ce mot de *Polipe* veut dire qui a plusieurs pieds : ce *Poisson* est d'une forme très-particuliere ; il ressemble plutôt à un fruit ou une plante, qu'à un animal : il est long & rond. Sa peau ressemble assés à un cuir tanné. Il a huit bras qui sont placés à une de ses extrémités au dessus de sa tête, qui est enfoncée, & qu'on a de la peine à découvrir. Quand il n'a pas de quoi se nourrir, il mange quelquefois ses bras, & ce qui a été mangé renaît par la suite.

80. Un petit *Poisson blanchâtre*, apellé *Barbuë*, à cause de quelques longs brins de barbe, qui lui sortent des côtés de la machoire.

81. Un *Lezard de Surinam*, à queuë longue & dentelée.

82. Deux petits *Serpens.*

83. Cinq petits *Embrions* de différens animaux.

84. Deux différens *Jaculus.*

85. Un *Folium ambulans*; *Porte-feüille*; ou *Prie-Dieu.*

C'est une *Sauterelle*, d'une forme extraordinaire, elle se trouve à Surinam: on l'apelle, la *Feüille ambulante*, ou le *Porte-feüille*, parce que quelques unes de ses aîles sont tout-à-fait semblables à des feüilles ; d'autres le nomment le *Prie-Dieu*, parce que quand elle est assise sur ses pates de derriere, elle tient toujours les deux de devant, croisées l'une sur l'autre , & elle imite dans cette posture une personne qui auroit les mains jointes & élevées pour prier. Elle est gravée dans les *Insectes* de Surinam de Mademoiselle Merian, *folio 66.*

86. Un petit *Jaculus.*

87. Un *Serpent de Surinam.*

88. Trois petits *Serpens.*

89. Un *Jaculus* & un *Serpent d'eau.*

90. Deux petits *Serpens*, de diverses especes.

91. Un *Caméléon* & un *Serpent.*

92. Deux petits *Serpens*-

93. Deux différens *Poissons* & un *Mille-pates.*

94. Deux *Serpens* de différente espece.

95. Une petite *Cigale*, un *Serpent d'eau*, & une *Grenoüille de Surinam.*

96. Un petit *Amphisbêne*, & un petit *Jaculus.*

97. Un *Lezard à longue queuë*, & une *Mal-faisante.*

98. Un petit *Poisson singulier.*

99. Une très belle *Malfaisante.*

100. Un petit *Porc-Epic de mer* & un autre petit *Poisson.*

101. Trois petits *Serpens* de différentes especes.

102. Un autre *Serpent.*

CINQUIE'ME TABLETTE.

103. Un *Double-Marcheur*, & un *Jaculus.*

104. Un extrémement belle & grosse *Tarentule de Surinam*, & parfaitement conservée.

Tout le monde ſçait ce que c'eſt que la *Tarentule* ; les effets de ſa piqûre ſont ſi ſinguliers, qu'il eſt rare que l'on n'ait eu occaſion d'en entendre parler : il y en a beaucoup en Italie, mais les plus dangereuſes ſe trouvent à Surinam, & celle-ci en eſt une des plus groſſes. Elle a pris ſon nom de la Ville de Tarente, où il y en a quantité. Sa piqûre cauſe d'abord une douleur à peu près ſemblable à celle que cauſeroit la piqûre d'une Abeille. La partie affligée ſe trouve marquée d'un petit cercle jaunâtre, qui ſe change enſuite en une tumeur qui cauſe une douleur très-vive; le venin alors ſe communique dans toute la maſſe du ſang, ce qui fait que peu de tems après, celui qui en a été piqué a de la peine à reſpirer ; ſon poux perd ſes fonctions, & le malade tombe pour-lors dans une mélancolie extrême. La force du venin eſt ſi grande, que nonobſtant tout remede, cette maladie recommence tous les ans, & particulierement au tems où l'on a été piqué ; ce qui fait dire à quelques-

uns que l'on ne guérit jamais de cette piqûre. Ce qu'il y a de ſingulier, eſt que les remedes dont on ſe ſert, deviennent inutiles, ſi l'on n'y joint de la muſique vive & animée, qui met en mouvement les membres aſſoupis du malade, & le tire de ſa mélancolie; en ſorte qu'il ſe leve & danſe, ou ſaute à pluſieurs repriſes, juſqu'à ce qu'il ſoit guéri, ce qui n'arrive quelquefois que le troiſiéme ou quatriéme jour, & pour-lors, il en eſt quitte juſqu'à l'année ſuivante.

105. Deux petits *Poiſſons.*

106. Un *dit* ſingulier.

107. Une *Sauterelle aîlée.*

108. Trois petits *Serpens* de différentes eſpeces.

109. Un *Lezard*, & une petite *Grenoüille des Indes.* tachetée ſingulierement.

110. Un *Amphisbêne*, & un *Lezard.*

111. Une *Grenoüille des Indes.* avec des taches blanches régulierement placées.

112. Deux beaux *Serpens* de différente eſpece.

113. Une *Mal-faisante*, & un *Lucifer*, ou *Porte-Lanterne*.

Ce dernier *Insecte* est d'une forme très-singuliere, on le trouve à Surinam. Mademoiselle Sybille Merian en parle dans son livre des Insectes de Surinam, & on le trouve gravé à la planche 49. On le nomme *Porte-Lanterne*, parce que sa tête, ou une espece de vessie transparente qui lui sert de tête, jette pendant la nuit une lueur, assés semblable à celle que rendroit une petite lanterne allumée ; en sorte qu'il ne seroit pas difficile, selon Mademoiselle Merian, de pouvoir lire, avec ce secours, un livre d'un caractere pareil à celui de la gazete d'Holande.

114. Une *Grenoüille à oreilles*, de Surinam, & un petit *Poisson*.

Mademoiselle Merian parle dans le même livre de cette singuliere *Grenoüille* ; elle se trouve gravée à la planche 56. elle est pommelée de verd & de brun. On la nomme ainsi par raport à l'oreille qu'elle a au bas de chaque côté de sa tête ; elle a aussi

une petite boule à l'extrémité de chaque doigt de la pate, que la Nature lui donne, pour l'aider non ſeulement à nager, mais auſſi à marcher ſur la bouë. J'en ai d'autres qui ont les mêmes boules aux pates, mais qui ſont d'une autre eſpece, n'ayant point d'oreilles, comme celle-ci.

115. Une *Tortuë*, & un *Jaculus.*

116. Une très-belle & très-groſſe *Chenille de Surinam.*

117. Une *Tortuë*, & un *Serpent.*

118. Un *Serpent d'eau*, une *Grenoüille à pates garnies de boules*, & un petit *Lezard.*

119. Une *Sauterelle aîlée* & une très-jolie *Chenille de Surinam*, dont la tête eſt couronnée; elle ſe trouve dans les *Inſectes* de Mademoiſelle Merian, à la planche 8. Cette *Chenille* produit ordinairement un extrêmement beau *Papillon.*

120. Une *Grenoüille de Surinam*, un petit *Lezard*, & un petit *Serpent.*

121. Deux petits *Serpens*, de différente eſpece.

122. *Idem.*

123. Un *Oiseau des Indes.*

124. Une grande quantité de petites *Araignées rouges*, dont on se sert pour la teinture.

125. Un *Serpent* d'une espece singuliere.

126. Une *Courtiliere.*

127. Un *Gros Ver*, qui s'engendre ordinairement dans le Palmier. Il vient de la Martinique; on le mange dans ce païs.

128. Un *dit.*

129. Une *Tarentule*, pareille à celle ci-dessus énoncée.

130. Le Cabinet de RUMPHIUS édition de 1711. *in folio*, proprement relié, avec une table Latine & Holandoise des différens genres, especes & noms des Coquilles qui y sont gravées. Ces planches ont la réputation d'être les mieux executées.

131. *Martini* LISTER *Historiæ Conchyliorum*, *Londini* 1685. Ce Recueil de Coquilles presque toutes Bivalves, est reconnu pour un des plus rares.

132. Traité des Poissons par RONDELET.

Fin des Catalogues.

J'ai

J'ai cru qu'il seroit à propos de mettre à la suite de ce Catalogue une Table alphabétique de la plus grande partie des noms arbitraires, tant François que francisés, attribués vulgairement à de certaines Coquilles, & de la plûpart des Termes génériques & specifiques, dont on se sert pour les distinguer: afin que les Curieux pussent les connoître d'un coup d'œil, & se mettre en état, par là, de se familiariser plus aisément avec ces différens noms.



TABLE ALPHABETIQUE,

De la plus grande partie des Noms arbitraires, François ou francisez, donnez aux Coquilles par les Curieux, & des termes, tant Génériques que Spécifiques, dont on se sert le plus ordinairement.

l'Hermite.
le Hérisson *de mer.*
les Huitres.
. . *Epineuses*
. . . *Hérissées.*
. . . *Hérissonnées.*

J

le Jambon.
le Jambonneau.
*l'*Indienne.

L

la Lampe.
la Langue dorée.
le Lapin.
la Léchefrite.
le Léopard.
le Lepas.
la Lévantine.
le Levreau.
les Limas.
la Lime.
les Lunaires.
les demi-Lunaires.
le Lyon grimpant.

M

la Magellane.
le Mammelon.
le Manche de Couteau.
le Manteau Royal *ou* Ducal.
la Mappemonde.
la Marbrée.
le Maron roti.
le Marteau.
la Matrice.
la Mennonite.
la Mûre.
la Mille - pates *ou* Mille-pieds.
la Minime.
la Mitre
la Moirée.
la Molette d'éperon
la Moresque.
les Moules.
les Murex.
. . . *Branchus.*
. . . *Epineux.*
. . . *Raboteux.*
. . . *à Cloux*, &c.
la Musique *ou* Musicale.

N

la Nacre.
la Natte *de jonc.*
la Navette *de Tisseran.*
le Nautile *fort.*
. . . *de papier.*
. . . Papyracé.
la Nebuleuse.
la Négresse.
les Nérites.
la Noix *de mer.*
le Nombril.

S

la Sablée.
les Sabots.
. . . *Rayês.*
. . . *Tachetés.*
. . . *Unis.*
la Samaritaine.
le Scorpion *male.*
. . . *femmelle.*
la Selle *pollonoise.*
. . . *angloise.*
la Solaire.
les *Solenes.*
les Spectres.
la Spéculation.
les Sphériques.

T

la Tabatiere *de Neptune.*
le Taffetas.
la Tannée.
la Tasse de Neptune.
la Taupe.
le Telescope.
les *Tenilles* ou *Tellines.*
les Testicules.
le Têton.
la Thiare.
la Thuilée.
le Tigre.
le Toit *de la Chine.*
les Tonnes.
. . . *Rayées.*
. . . *Cannellées.*
. . . *Striées.*
. . . *à bandes.*
. . . *Tuberculeuses.*
la Tortue.
les Toupies.
la Tourterelle *blanche.*
. . . *grise.*
les Triangulaires.
la Tricotée.
les Trompes.
les Tubes *vermiculaires.*
la Tulipe.
le Turban.
les *Turbinées* ou *Turbinites.*

V

la Veuve.
la Vieille, *ou* Ecaille de vieille femme.
la Vis.
les *Univalves.*
la Voile *latine.*
les Volutes.

Fin de la Table.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre, à nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlemens, Maîtres des Requestes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senechaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, Salut. Notre bien Amé le Sieur GERSAINT nous ayant fait supplier de lui accorder nos Lettres de Permission pour l'Impression d'un Manuscrit qui a pour Titre *Catalogue Raisonné de Coquilles & autres Curiosités Naturelles qui ont été recueillies en differens endroits de la Hollande* par ledit Sieur GERSAINT; offrant pour cet effet de le faire imprimer en bon papier & beaux caracteres, suivant la feuille imprimée & attachée pour modele sous le contresel des Présentes: Nous lui avons permis & permettons par ces Presentes, de faire imprimer ledit Livre ci-dessus specifié conjoinctement ou séparement, & autant de fois que bon lui semblera, & de le faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le tems de trois années consécutives, à compter du jour de la datte desdites Présentes. Faisons défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance; à la charge que ces Presentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris dans trois mois de la datte d'icelles; que l'impression de ce Livre sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, & que l'Impetrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, &

notamment à celui du 10 Avril 1725. Et qu'avant que de les exposer en vente, le Manuscrit ou Imprimé qui aura servi de copies à l'impression dudit Livre, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Garde des Sceaux de France le sieur CHAUVELIN, & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & Féal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le sieur CHAUVELIN : le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles Vous mandons & enjoignons de faire joüir ledit Sieur Exposant ou ses ayant cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il lui soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la copie desdites Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Livre, foi soit ajoûtée comme à l'original. COMMANDONS au premier notre Huissier ou Sergent, de faire pour l'execution d'icelle tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Chartre Normande, & Lettres à ce contraires. CAR tel est notre plaisir. DONNE' à Versailles le vingt-troisiéme jour du mois de Décembre, l'an de grace 1735, & de notre Regne le vingt-uniéme. Par le Roi en son Conseil, SAINSON.

Registré sur le Registre XIX. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N. 231. folio 212 conformement au Reglement de 1723. qui fait défenses art. IV. à toutes personnes de quelque qualité qu'elles soient autres que les Libraires & Imprimeurs, de vendre,

pour debiter & faire afficher aucuns Livre les vendre en leurs noms, soit qu'ils s'en disent les Auteurs ou autrement, & à la charge de fournir les Exemplaires prescrits par l'art. CVIII. *du même Reglement. A Paris le* 28. *Decembre* 1735.

Signé G. MARTIN, *Syndic.*

De l'Imprimerie de G. VALLEYRE, Fils.



TABLE.

Fin de la Table.

ERRATA ET ADDENDA.

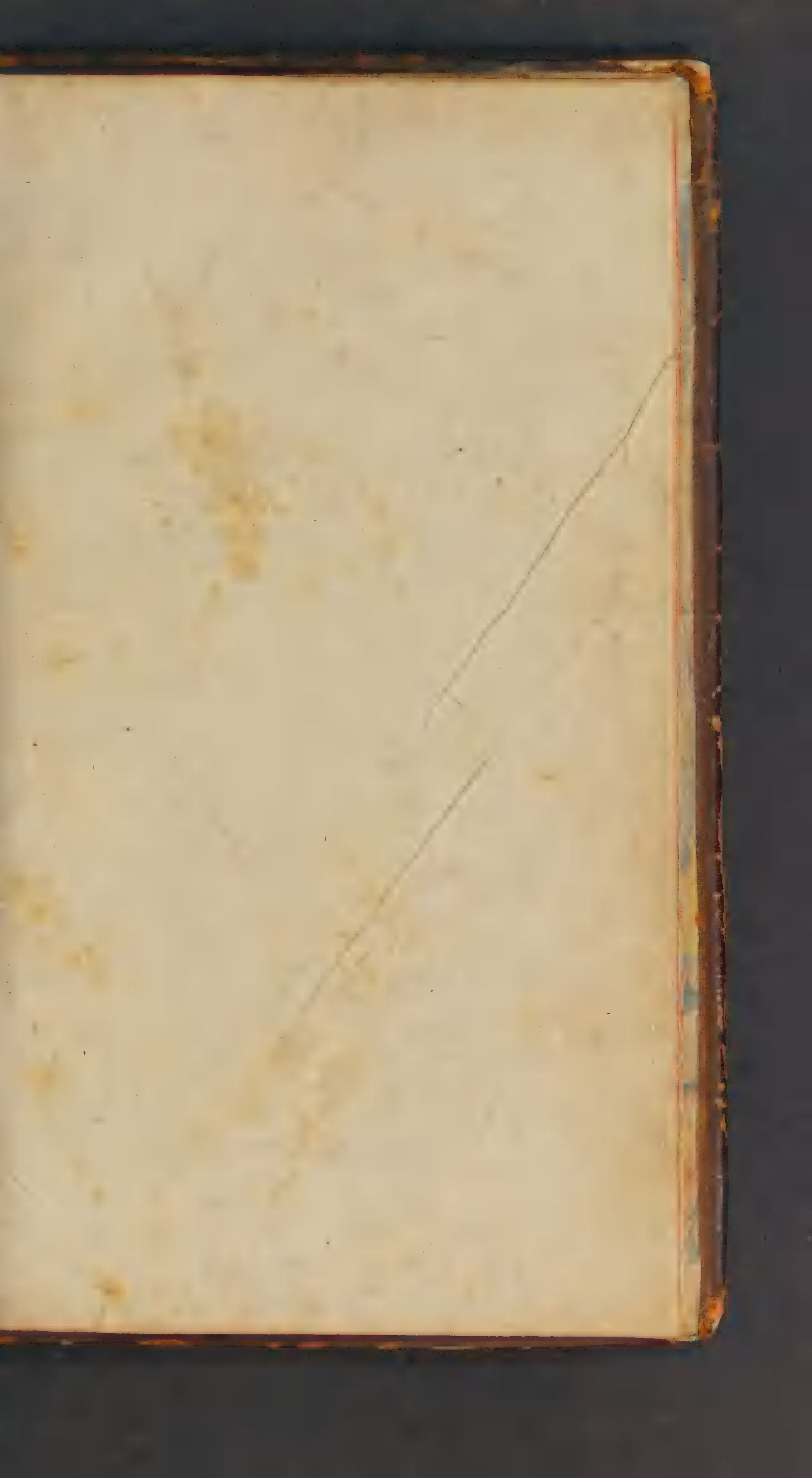
PAge 48. *ligne* 13. que celle qui y étoit auparavant; *lisez*, que ce qu'il avoit donné auparavant.

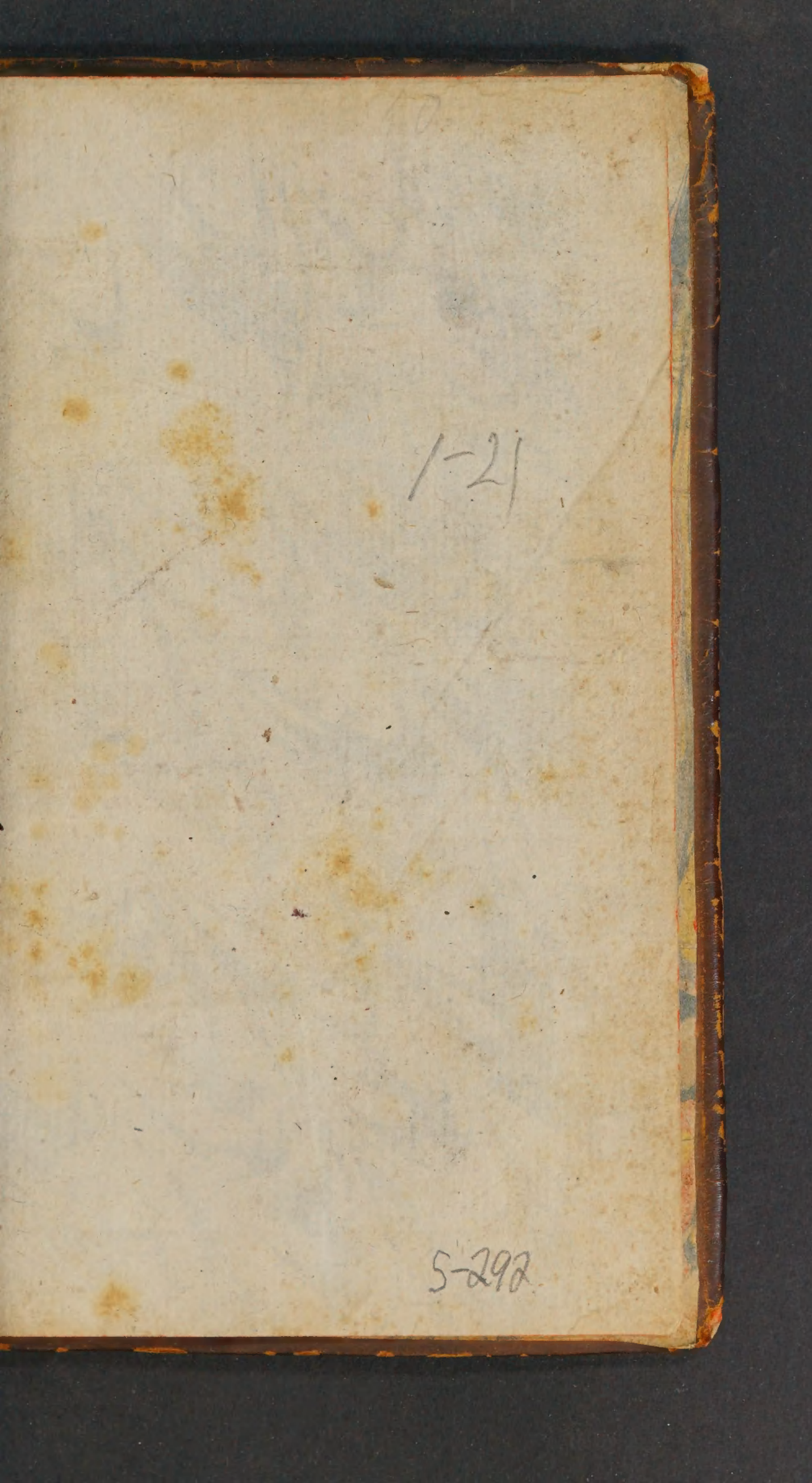
Page 52. La note qui se trouve à la fin de l'article de Langius est mal placée; elle doit suivre le *Museum Septalianum*, qui a été oublié. Ainsi après le mot, *in* 4°. qui se trouve à la ligne 18. il faut mettre, *à linea*, l'article suivant.

Museum Septalianum, *Manfredi Septalæ Patricii Medialonensis*, *industrioso labore constructum à Paulo Tergazo*, *De natura Cristalli*, *Corallii*, *Testaceorum Montanorum & Lapidificatorum*, *Achatis*, *Succini*, *Ambari & Magnetis*. *Dertonæ*, 1664. *in* 4°. Il y a un Chapitre, &c.

Page 55. ligne 18. *Fred. Ruschii*; lisez, *Ruyschii*.

Page 58. *ligne* 12. morceaux; *lisés*, de ceux, &c.




1-21
5-292





